

LA RÉVOLUTION, OUI, mais pas le week-end !

**Pièce en deux actes
de Luc et Nicolas Mitéran.**

Photos de couverture (montage) libres de droits
téléchargées sur Pexels.com

Personnages :

HARRY STOP LUC

RAYMOND TESQUIEU

ARIELLE SANBALLE

JEAN-PAUL TARTRE

SIMONE DE BAVOIR

LE PÈRE CASSINN

SIMONE FREUD

BERNARD HENRI LERMITE

MARGUERITE YAOURTSSÉNAR

JOHN LENINN

Acte 1

Scène 1

HARRY STOP, RAYMOND TESQUIEU.

Un salon cossu. Sur un mur, un tableau représentant deux cerveaux posés en équilibre de part et d'autre d'une balance ancienne en cuivre. Harry Stop fume un cigare en écrivant une lettre sur son secrétaire. Il sonne son majordome.

Raymond Tesquieu

Monsieur m'a mandé ?

Harry Stop

Oui, mon bon Raymond. Tout est prêt, pour la causerie de ce soir ?

Raymond Tesquieu

Il s'en faut d'un cheveu, monsieur.

Harry Stop

Ah, très bien.

Raymond Tesquieu

Et si j'osais, je dirais à monsieur que nous sommes si proches de l'achèvement qu'il faudrait couper le

6 La révolution, oui, mais pas le week-end !

cheveu en question en quatre pour prendre la mesure de l'avancée.

Harry Stop

Parfait, foi d'Harry Stop !

Raymond Tesquieu

Et si je me permettais encore une pensée, la verdure du printemps m'enhardissant, je dirais, comme mon aïeul jadis dans son office de coiffeur, qu'il s'agit de l'avancée des prépara... tifs !

Harry Stop

Plait-il ?

Raymond Tesquieu

Pardon, monsieur, je m'égare dans des billevesées que j'ai prises pour des boulevards mais qui ne sont en vérité que venelles sujettes à caution.

Harry Stop

Comme souvent, mon bon, comme souvent. Vous savez, Raymond, que je n'ai rien à reprocher à votre service et que je suis même au-delà de m'en satisfaire, mais parfois, votre esprit est aussi gondolé que la roue de la fortune chez les peaux-rouges ! La vie, Raymond, tenez-vous le pour dit, ce n'est pas fait pour rigoler ! Comment voulez-vous qu'on vous prenne au sérieux, voyons !

Raymond Tesquieu

Monsieur parle d'or 24 carats.

Harry Stop

En tant que domestique, il ne suffit pas d'être élégamment présenté dans le monde, chose acquise dès lors que l'on est correctement administré dans une maison de bon aloi, pour se flatter d'être de sang bleu !

Raymond Tesquieu

Ah ! Je n'en disconviens pas, monsieur ! Il faut être comme ce marbre qui couronne la cheminée de monsieur ! Uni. Poli. Lisse, solide et veiné, non pas de bleu, mais du pourpre de la probité !

Harry Stop

Et surtout silencieux ! Raymond, vos écarts hasardeux à t'étiquette du langage...

Raymond Tesquieu

J'ai bien conscience, monsieur, d'être parfois le pataud coup de chandelier dans l'angle, la fêlure, l'éclat malencontreux, qui frelate le vénérable carrare, l'abâtardit à son état vulnérable de calcaire originel ! Que monsieur sache bien que je m'en repends...

Harry Stop

Et je vous le demande, est-ce que ça rit, une cheminée ? Est-ce que ça s'esclaffe ?

Il fait des « ah ah ah ! »

Raymond Tesquieu

Certes non, monsieur, depuis 30 ans que je suis au service de monsieur, j'ai toujours vu monsieur rallier les hypocondriaques à son côté.

8 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Harry Stop

Les hypocondriaques ?

Raymond Tesquieu

Les boudeurs, les bougons, si monsieur préfère.

Harry Stop

Eh bien ma foi, je considère, pour ma part, et très modestement, que c'est un titre qui fait honneur à celui qui...

Raymond Tesquieu

Les pronostiqueurs d'orages, aussi.

Harry Stop

Les pronos... ? Mais que me chantez-vous là ?

Raymond Tesquieu

J'évoquais en cela les oiseaux de mauvais augure, si cet idiome faubourien agrée mieux monsieur.

Harry Stop

Mais oui, il m'agrée !... Et je vois bien à vos sourcils stupidement pincés que vous vous retenez de risquer un « de canard ! » à la suite de mon « m'agrée ».

Raymond Tesquieu

Oh, je n'oserais pas, avec la verte tancée que monsieur vient de m'adresser !

Harry Stop

Bon ! Nous revenons à un peu d'ordre, j'aime mieux ça !

Raymond Tesquieu

Mais je ne cache pas à monsieur qu'en me résignant, difficilement, au silence, j'ai eu du mal à choisir entre la perche ainsi tendue par monsieur et le bâton du mari de dame Oclès.

Harry Stop

Qui est cette... Mais fichtre ! De qui parlez-vous ?

Raymond Tesquieu

Oh, de cette dame qui dort à l'étage.

Harry Stop

A l'étage ? Il y a une femme qui dort à l'étage de mon hôtel particulier ?

Raymond Tesquieu

Si fait, juste au-dessus de ma chambre, monsieur.

Harry Stop

Comment, mais vous l'avez introduite chez moi sans m'en parler ?

Raymond Tesquieu

Que monsieur se rassure, c'est seulement dans mes rêves qu'elle habite cette chambre !

Harry Stop

Ah, ce n'est que cela ! La dame de vos pensées ? Tenez ! Si j'étais d'un naturel railleur, j'en rirai, Raymond. Mais dites... Dites, ai-je bien entendu ? Vous avez parlé de son mari ? Il est aussi là-haut ?

Raymond Tesquieu

C'est que je me personnifiais en celui-là, monsieur...

Harry Stop

Je ne comprends rien à ce que vous dites. Ni à ce que vous insinuez libidineusement avec le bâton de ce mari-là !

Raymond Tesquieu

Je peux tout expliquer par le menu à monsieur...

Harry Stop

Je ne veux rien savoir ! Ce que je veux, c'est qu'il n'y ait pas une seule fausse note à la causerie de ce soir. Vous en êtes le seul et unique responsable ! Si vous aviez une fermeture éclair à la place des lèvres, je vous jure que je la verrouillerais ! Toute la soirée ! Non, tenez, si j'étais plombier, je la souderais !

Raymond Tesquieu

Monsieur...

Harry Stop

Ta ta ta ! Vous avez flanqué une belle pagaille, la semaine dernière, au beau milieu de mes causeurs !

Raymond Tesquieu

Je n'ai fait que mon service, monsieur.

Harry Stop

Vous avez glissé un mot !

Raymond Tesquieu

Oh, monsieur...

Harry Stop

Et comme vous l'avez glissé, fatalement, il a dérapé !

Raymond Tesquieu

J'ai seulement abondé dans le sens du discours de votre invité, monsieur Leninn.

Harry Stop

John n'a pas besoin qu'on l'appuie, il a la langue bien pendue ! La preuve, il avait osé dire que j'avais un cancer du portefeuille !

Raymond Tesquieu

C'est un diagnostic que je me suis empressé de confirmer comme de juste, en arguant cependant ensuite du fait que cela allait s'arranger, puisqu'on faisait ces temps-ci à monsieur une série de séances de chimiothériapiat !

Harry Stop

Vous serez le commandant Cousteau de la tablée, vous m'entendez ?

12 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Raymond Tesquieu

En quelque sorte... L'immonde du silence, monsieur ?

Harry Stop

Oui ! Et je vous donne un gage pour votre saillie de l'époque, qui aurait pu faire fuir tout le monde !

Raymond Tesquieu

Ah, si monsieur, pris dans son élan vengeur, voulait bien aussi me donner les autres gages !...

Harry Stop

Hein ?

Raymond Tesquieu

Ceux qu'il me doit depuis la sainte Lurette.

Harry Stop

Qu'est-ce que c'est encore que cette sainte-là ? La patronne des belles, j'imagine ?

Raymond Tesquieu

Ah ! Je m'esbaudis ! Monsieur voit bien qu'il peut aussi parfois compter en bonne place parmi les rieurs !

Harry Stop

Raymond, je ne trouve rien de noble dans la platitude de vos calembredaines ! Vous avez un humour facile, mon pauvre ami !

Raymond Tesquieu

Monsieur préfère donc l'humour difficile ?

Harry Stop

L'humour difficile ? Qu'est-ce que c'est que ça, encore ?

Raymond Tesquieu

C'est ce que j'aimerais que monsieur ait le loisir de m'expliquer...

Harry Stop

Suffit ! Au travail ! Que ça reluise ! Que ça embaume ! Que l'on cause, que l'on s'éblouisse les uns les autres à la lueur des lustres autant que dans celle des pensées les plus délicates ! Et qu'on oblitère le moindre rictus de sourire de dessous toutes les moustaches !

Raymond Tesquieu

Même celles des femmes, monsieur ?

Harry Stop

Non, pas des femmes... On sait, hélas, qu'on ne pourra jamais les empêcher de rire d'un rien. D'une peccadille. Une histoire de Toto, et pour peu que Toto ait deux mois et fasse son rototo, les voilà qui pouffent !

Raymond Tesquieu

Il est vrai que monsieur aime à dire que le bruissement papillonnant de leurs faux cils sur leurs regards fourbement affriolants compensent la chétivité de leurs propos, d'ailleurs heureusement raturés par le tapage diurne de leur rouge à lèvres.

14 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Harry Stop

Mais... Je n'avais pas conscience d'être si finement observé...

Raymond Tesquieu

Monsieur n'a pas besoin d'être observé pour paraître au grand jour.

Harry Stop

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Raymond Tesquieu

Que chacun peut connaître les idées de monsieur, puisqu'il les sert à la table de ses convives aussi bien que le caviar et le champagne millésimé.

Harry Stop

C'est vous qui faites le service, Raymond.

Raymond Tesquieu

En effet, mais c'est monsieur qui régale ses invités de ses plus généreux conseils.

Harry Stop

Eh ! Au fait ! Qu'y a-t-il au menu ?

Raymond Tesquieu

Je m'en suis tenu aux strictes recommandations de monsieur. En entrée, de petits caquelons de purée de porcelet au baies rouge en Parmentier...

Harry Stop

Vous avez prévu, bien sûr, une version sans porc, pour nos...

Raymond Tesquieu

Pour les invités musulmans éventuels de monsieur, j'ai remplacé le porc par de l'agneau.

Harry Stop

Très bien.

Raymond Tesquieu

J'ai baptisé cela « Rachid Parmentier ».

Harry Stop

C'est un jeu de mot ?

Raymond Tesquieu

Pas le moins du monde, monsieur, c'est une entrée.

Harry Stop

Ah Bon ! Ensuite ?

Raymond Tesquieu

La seconde entrée, monsieur, les mignardises au bouquetin feuilletés aux morilles.

Harry Stop

Mais... Si nous avons des...

Raymond Tesquieu

Des tibétains ? Monsieur pense bien que j'y ai songé. J'ai concocté un feuilleté tout spécial avec des mets de leur pays.

Harry Stop

Avec votre inventivité aux fourneaux, je m'attends à tout. Du yack, donc ?

Raymond Tesquieu

Nenni monsieur, le yack est d'un commun ! C'est le met de monsieur tout le monde, au Tibet.

Harry Stop

Horreur ! Fuyons la banalité !

Raymond Tesquieu

N'est-ce pas ? C'est pourquoi j'ai préféré prendre un cuissot de lama.

Harry Stop

Diantre ! Où avez-vous trouvé cela ? Au zoo ?

Raymond Tesquieu

Dans une lamaserie, monsieur.

Harry Stop

Ah, parfait. Mais... Dites, Raymond, ils sont en France, nos bouddhistes ! Respecter leurs usages, c'est très bien, mais ne pas leur faire découvrir les produits locaux, c'est une faute de goût...

Raymond Tesquieu

Inexcusable, monsieur. C'est pourquoi j'ai ajouté des condiments bien de nos terroirs. J'ai nommé cela « de l'ail lama ».

Harry Stop

Euh... Pourquoi, de l'ail lama ?

Raymond Tesquieu

Parce que, monsieur.

Harry Stop

Bon, je ne cherche pas, je vous fais confiance. Le plat de résistance ?

Raymond Tesquieu

Des pâtes à la bolognaise, monsieur.

Harry Stop

Quoi ? Un plat aussi bête, aussi rustique ? Chez moi ?

Raymond Tesquieu

Ah mais c'est qu'elles sont maison et que c'est populaire en diable, monsieur, et vos invités, qui s'attendent aux trop habituelles langoustes et à tout ce que la France d'en bas considère comme des mets de roi, seront tout ébaubis qu'on leur ait préparé autre chose que leur menu attendu et quotidien !

Harry Stop

Ah oui ! L'idée ne manque pas de sel !

Raymond Tesquieu

Le tout Paris s'en gaussera, monsieur. On dira : « Savez-vous ce que j'ai mangé chez ce bon Harry Stop hier soir ? Des spaghitti tagliappelle maison ! »

Harry Stop

Des quoi ?

Raymond Tesquieu

Des spaghitti tagliappelle maison ! C'est le patronyme que je leur donnerai à la cantonade au moment d'en garnir les assiettes.

Harry Stop

Mais personne ne retiendra ce nom d'ostrogoth !

Raymond Tesquieu

Le nom, peut-être pas, monsieur, mais le plat, permettez-moi de vous dire qu'il restera en bonne place dans les mémoires ! Une grande bourrasque de fraîcheur inespérée pour les palais les mieux achalandés de la capitale ! Il suffira à monsieur d'ajouter sur la liste des invités un ou deux critiques culinaires en vue, et comme l'on dit chez les adolescents people, le « buzz » retentira !

Harry Stop *Se frottant les mains*

D'accord, d'accord ! Et puis ?

Raymond Tesquieu

Et puis une petite pause pour un égard aux estomacs : une jolie salade verte.

Harry Stop

C'est tout ? Avec une sauce, tout de même ?

Raymond Tesquieu

Non, tout à trac, sans chichi. Une feuille par personne.

Harry Stop

Mais... Accompagnée tout de même !

Raymond Tesquieu

Oui, d'un poulet dans un papier plié que je disposerai sur les porte-couteaux.

Harry Stop

Une salade au poulet ? Avec une seule feuille ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Encore une de vos... Entrées fantaisistes ?

Raymond Tesquieu

Monsieur sait bien certainement qu'un poulet est un billet que l'on glisse dans une main. Pour transmettre un message.

Harry Stop

Hein ? Ah oui, un poulet ! Articulez, mon ami ! Et nul besoin d'enfoncer mes portes, elles sont ouvertes, saperlotte !

Raymond Tesquieu

Très bien, monsieur. En tout cas, ce petit break in the rush, ce mot écrit à la main changera tellement avantageusement de cet épuisant téléphone qui dérange chacun à tout instant !

Harry Stop

Bof ! Et que dira-t-il, ce papier ?

Raymond Tesquieu

Eh bien, pour contenter les invités suisses de monsieur, j'ai pensé à un trait d'esprit, à la façon de ces galéjades sur lesquelles nos bambins se dérident ingénument en ouvrant les papillotes de Noël.

Harry Stop

Mais quel trait d'esprit ?

Raymond Tesquieu

Oh, juste une bêtise.

Harry Stop

Mais encore ?

Raymond Tesquieu

Monsieur n'aura pas la surprise si je le lui dis maintenant que j'ai écrit : « En suisse, on ne dit pas « salade », mais « proprade » !

Harry Stop

Ah c'est vrai que je préfère avoir la surprise, en effet. Alors, ne me dites rien !

Raymond Tesquieu

Je serai une tombe ! La tombe de monsieur. Dedans, je serai l'œil de monsieur, regardant, méprisant, cet impénitent bavard de Caïn.

Harry Stop

Mais ! Je vous parle de votre langue, de vos cordes vocales à vous, pas de mes yeux !

Raymond Tesquieu

Alors, je serai l'œil borgne et muet dans la tombe de monsieur.

Harry Stop

J'aime mieux ça ! Bon, où en sommes-nous ?

Raymond Tesquieu

J'avoue à monsieur que je m'y perds un peu.

Harry Stop

Mais dans le menu, voyons !

Raymond Tesquieu

Ah, que monsieur m'excuse, j'essayais d'interpréter la portée de mes propres paroles bibliques. Alors, nous en venons au fromage.

Harry Stop

Un beau plateau ?

Raymond Tesquieu

Presque autant que celui des mille vaches, monsieur.

Harry Stop

À la bonne heure !

22 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Raymond Tesquieu

Mais avec une seule variété.

Harry Stop

Une seule variété ? Que me chantez-vous là ?

Raymond Tesquieu

Justement, monsieur, justement !

Harry Stop

Comment cela ?

Raymond Tesquieu

Eh bien monsieur, j'ai eu l'idée...

Harry Stop

Attention ! Vous savez ce que je pense de vos idées !

Raymond Tesquieu

Je parle d'une idée culinaire, monsieur, vous pensez bien. De celles dont monsieur m'honore.

Harry Stop

Ah, dans ce cas... De quoi s'agit-il ?

Raymond Tesquieu

Il s'agit d'un interlude, monsieur, un jeu que j'ai inventé et qui, de tout sûr, enchantera (le mot est juste encore une fois) vos convives. Sur le plateau, nous aurons 12 parmesans.

Harry Stop

12 parmesans ?

Raymond Tesquieu

Tous semblables. Sauf un. Un parmesan mou !

Harry Stop

Un mou ?

Raymond Tesquieu

Oui. Et comme ceux des farces et attrapes, il produira une musiquette quand on appuiera dessus.

Harry Stop

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Raymond Tesquieu

Eh bien, celui qui aura l'heur de produire cette musiquette fort connue, dirigera, à la baguette, comme un chef d'orchestre, tous les invités, qui chanteront sur le même air. Et à la fin de la chanson, il remportera un lot de choix, que monsieur aura la bonté de me désigner parmi les richesses... Enfin, les reliques dont il dispose, à regret puisqu'il rêve de s'en débarrasser. J'ai appelé cet interlude « le chant des parmesans » !

Harry Stop

Êtes-vous fou ?

Raymond Tesquieu

Je demande pardon à monsieur ?

Harry Stop

Avez-vous seulement pensé au bruit qui courra dans tout Paris ensuite : « Harry Stop est un maître chanteur ! »

24 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Raymond Tesquieu

Euh, c'est vrai que vu sous cet aspect...

Harry Stop

Eh !

Raymond Tesquieu

Je demande à nouveau pardon à monsieur. Je préparerai un plateau plus classique.

Harry Stop

J'y tiens absolument ! Et que ce classique-là ne soit pas du Mozart !

Raymond Tesquieu

Que monsieur compte sur moi ! Nul ne pourra dire, en voyant ces fromages, que Mozart est là !

Harry Stop

Bien ! Et pour les vins ?

Raymond Tesquieu

Les vins, monsieur ?

Harry Stop

Oui. On ne saurait recevoir chez soi le tout Paris sans l'enivrer.

Raymond Tesquieu

Eh bien, c'est-à-dire que monsieur a la main leste. Et que dans cette main, il y a souvent un verre...

Harry Stop

Et alors ?

Raymond Tesquieu

Et alors, je n'ai rien trouvé d'autre dans la cave que l'eau bénite que monsieur avait rapportée de San Damiano il y a une vingtaine d'années.

Harry Stop

Vous croyez qu'elle a tourné depuis ?

Raymond Tesquieu

Je m'en suis assuré, monsieur, elle n'est plus buvable. Elle m'a laissé une grande lourdeur sur l'estomac.

Harry Stop

Bigre ! N'avons-nous pas le temps d'aller chercher quelques bonnes bouteilles ?

Raymond Tesquieu

Il y a bien le tout venant du maghrébin du coin de la ruelle pas trop lointaine qui reste ouvert toute la nuit, mais je doute que vos invités goûtent le...

Harry Stop

Oui, eh bien, nous prendrons de votre eau lourde !

Raymond Tesquieu

Ma foi, monsieur...

Harry Stop

Quoi, votre foi ? Elle est toujours bénite cette eau ! C'est pour ça que vous n'êtes pas mort !

Raymond Tesquieu

Il est bien vrai que les bénédictions ne connaissent pas de Date Limite de Conservation.

Harry Stop

Et ne s'en sert-on pas pour l'extrême onction ? Cela ne veut-il pas dire qu'elle est onctueuse ? Délicieuse, pour tout dire ? Il suffit d'avoir la foi pour que cela soit éternel ! Vous, mécréant, vous avez été puni par un goût et une lourdeur que mes invités ne connaîtront pas, je ne les imagine pas autrement que tous croyants et pratiquants !

Raymond Tesquieu

Monsieur m'a convaincu. Mais pourtant, si je m'en réfère à ce que disait le pape Paul VI à Goering, « il ne faut pas confondre l'eau lourde avec l'eau DE Lourdes ».

Harry Stop

Bon ! Très bien ! Craignons la colère de Dieu ! Vous pouvez aller vider ma réserve secrète !

Raymond Tesquieu

Monsieur dispose d'un trésor de guerre ?

Harry Stop

Oui, dans ma chambre, dans le meuble qui est sous le vasistas.

Raymond Tesquieu

Alors, monsieur, à la guerre comme à la guerre : « In vino vasistas », comme disaient Hitler et Mussolini en trinquant ! J'y cours !

Harry Stop

Attendez ! Vous ne m'avez rien dit du dessert ! Une pièce montée ?

Raymond Tesquieu

Pas tout à fait.

Harry Stop *Se purléchant les babines*

Hummmmm ! Une énorme galette bretonne au beurre salé ?

Raymond Tesquieu

Nenni, monsieur. Je m'en tiens toujours au sens commun, même si je sors des clous, parfois. Alain Delon et Jean-Paul Belmondo l'ont dit haut et fort « Beurre salé, non ! » et je m'y tiens !

Harry Stop

Ils ont dit ça ?

Raymond Tesquieu

Ils en ont même fait un film, monsieur.

Harry Stop

Mais alors, le dessert. Quid ?

Raymond Tesquieu

C'est un gâteau en forme de bande dessinée, servi dans un lit sablé et curaçao, auquel je mettais la toute dernière main lorsque monsieur m'aura mandé.

Harry Stop

Un gâteau en forme de bande dessinée ?

Raymond Tesquieu

Oui, je l'ai nommé « Ovomaltine à la plage » ! J'en ferai toute une collection à l'avenir s'il est du goût de l'assistance. Maintenant, si monsieur veut que je puisse le satisfaire autant que ses invités, et sachant que monsieur n'a pris à son service aucun autre employé que moi, il devrait me laisser courir à sa chambre et ensuite finir d'apprêter le repas ! Ses invités ne vont plus tarder !

Harry Stop

Allez, Raymond, allez. Et faites vite et bien, comme d'habitude !

Raymond sort.

Acte 2

Scène 1

HARRY STOP, RAYMOND TESQUIEUX, JEAN-PAUL TARTRE

—

Une salle à manger chamarrée. Tenture chaudes, dans les tons rouge et or. Une grande table disposée comme pour la Cène avec un buffet bien garni. Un grand tableau de Napoléon.

Raymond Tesquieu *annonçant*
Monsieur Jean -Paul Tartre.

Harry Stop

Ah ! Jean-Paul ! Vous êtes comme toujours le premier ! Comment faites-vous ?

Jean-Paul Tartre

Mais, mon cher Harry, j'ai ma Cadillac avec chauffeur.

Harry Stop

Mais les autres aussi, non ? Alors ?

Jean-Paul Tartre

Pas tout à fait. Eux, ils ont une Cadillac avec Naomi Campbell, ou son équivalent. Ce qui les occupe et les ralentit dans leurs déplacements.

Harry Stop

Ah, dans ce cas, notre bon Leninn doit avoir plusieurs Naomi Campbell sur la banquette arrière comme d'autres ont toute une cavalerie sous le capot, il arrive toujours bon dernier !

Jean-Paul Tartre

Que nenni, mon ami. John est probablement du smoking à ressort.

Harry Stop

C'est-à dire ?

Jean-Paul Tartre

De la jaquette flottante, si vous préférez.

Harry Stop

Ah non, je crois savoir qu'il a honni la vie de couple.

Jean-Paul Tartre

Un célibataire endurci ? Cela expliquerait pourquoi il n'a pas de poids qui le ralentisse. Mais son moyen de locomotion antique s'en charge bien !

Harry Stop

C'est vrai qu'avec sa torpédo 1916...

Raymond Tesquieu

Oui, non seulement il a des détracteurs, mais il a aussi là une démoisonneuse ! Si ces messieurs me permettent cette réflexion : C'est fou, ces jeunes gens qui s'entichent du passé, qui, sortant à peine des langes de la petite enfance, puis ne les voulant pas quitter moralement leur vie durant, investissent dans la poussière centenaire de souvenirs dont leur âge éternellement poupon n'a pas pu les faire témoin.

Harry Stop *menaçant*

Raymond...

Jean-Paul Tartre

Oui, Raymond, vous avez raison ! Poussière qui devient vite d'or, car toutes ces vieilleries coutent les yeux de la tête à entretenir !

Raymond Tesquieu

Plus qu'une maitresse, monsieur ?

Jean-Paul Tartre

Je le pense bien ! La mienne ne boit pas plus qu'un ou deux litres aux cent !

Raymond Tesquieu

Ah, bien ! Deux litres de quoi ?

Jean-Paul Tartre

Oh, de ce qu'elle veut bien, je ne regarde pas ! Elle ne supporte déjà pas que je pose des questions sur ses amants, alors...

Raymond Tesquieu

Oui, la paix des ménages, ça n'a pas de prix !

Jean-Paul Tartre

En effet ! Comme pour ce magnifique tableau de Napoléon, tout nouveau dans cette pièce, si je ne m'abuse !

Harry Stop

Vous ne vous abusez pas. Il est arrivé hier !

Jean-Paul Tartre

Et pourquoi Napoléon ? Vous trouvez du charme à ce dictateur qui a causé la mort de tant de pauvres hères ?

Harry Stop

Je vous en prie ! C'est quand même l'empereur qui a dit « Du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent ! » Il fallait la trouver, celle-là, tout de même, reconnaissez-le !

Jean-Paul Tartre

Ah oui, oui, on le reconnaît bien, le peintre a fait un travail admirable.

Harry Stop

Mais bougre de bougre, je ne vous parle pas de le reconnaître lui, mais son génie !

Jean-Paul Tartre

Pour moi, son génie était plutôt dans une autre citation.

Harry Stop

Ah ? Dites !

Jean-Paul Tartre

Quand on lui parlait de sa cuisante défaite, il disait, avec fatalisme ou peut-être par esprit d'analyse grammaticale ou scientifique, je ne sais pas : « N'y a-t-il pas un pléonasme dans Waterloo ? ».

Harry Stop

Je ne saisis pas...

Jean-Paul Tartre

C'est pour ça que lui était un génie. Et nous pas.

Raymond Tesquieu

Si ces messieurs m'autorisent un aparté : On lui connaît mille citations, mais celle-ci : « Pour faire la guerre, il faut de l'argent, des subalternes et de l'argent », pour être authentique, n'en est pas moins un recyclage de l'une de ses précédentes, lorsque jeune, et logeant dans une chambre de bonne bien avant de quitter la Corse, il a dit, avec un filet de regret dans la voix mais de façon finalement très prémonitoire : « Pour faire la guerre il faut un bon appart ».

Harry Stop

Oui, bon, eh bien restons-en à cette énigmatique vue de Waterloo, Raymond, et gageons que John saurait, lui, nous donner tout le sens, toute la profondeur, de ce message, qu'il faut que nous

34 La révolution, oui, mais pas le week-end !

transmettions puisqu'il est resté noyé dans l'histoire. La preuve, je ne le connaissais même pas !

Jean-Paul Tartre

Oh, John, il se fie à tout sauf à son intelligence.

Harry Stop

Que voulez-vous dire ? Qu'il est stupide ?

Jean-Paul Tartre

Pas du tout ! Mais il garde son intelligence pour un usage personnel dont il ne nous fait pas profiter.

Harry Stop

C'est vrai qu'il est assez tourné vers lui même.

Jean-Paul Tartre

On dit qu'il y a des écritures rétrogyres, donc tournées vers la gauche, qui trahissent un intérêt très marqué pour soi-même. Mais lui, quand il écrit, c'est tout intérieur.

Harry Stop

Ah ?

Jean-Paul Tartre

Oui, cela tourne en rond, revient sur le centre du mot. Je crois qu'il a inventé l'écriture inclugyre. Ou quelque chose comme ça.

Harry Stop

Quant à moi, je le trouve plutôt poète. Comme un œillet.

Jean-Paul Tartre

C'est joliment dit. Et c'est peut-être aussi vrai que végétal.

Harry Stop

Pardon ?

Jean-Paul Tartre

Je l'ai vu l'autre jour penché sur les touffes de son jardin. Il me disait en boucle que le muguet porte chance. Qu'il venait d'en trouver là. Et qu'il cherchait un muguet à quatre feuilles avec un fer à cheval aimanté, pour multiplier sa chance !

Harry Stop

Ah ! La nature est une excellente source d'inspiration ! Ses efforts ont-ils été récompensés ? En a-t-il trouvé un ?

Jean-Paul Tartre

Non. Ou plutôt, si, ses efforts ont porté leur fruit.

Harry Stop

Oui ou non ? Je ne comprends pas.

Jean-Paul Tartre

J'ai jeté une patte de lapin dans l'herbe, sous ses pieds. Quand il l'a trouvée, il a béni son muguet !

Harry Stop

Vous avez bien fait, sa quête était sage, il ne méritait pas d'être déçu.

Jean-Paul Tartre

Je vous reconnais bien là, dans votre gentillesse, je vous reconnais aussi bien que Napoléon, Harry ! Mais dites-moi, je suis le premier, très bien. Mais à quelle heure vos invités seront-ils présents ? Me suis-je fourvoyé sur le moment du rendez-vous ?

Harry Stop

Ils ne sauraient tarder, Jean-Paul. Tenez, j'entends des pas. Allons accueillir le nouvel arrivant !

Raymond Tesquieu

Messieurs, je me permets de me hausser du col ! Ceci est mon office. Qu'on me laisse l'accomplir, de grâce !

Jean-Paul Tartre

Faites, Raymond, faites !

Harry Stop

Mais...

Jean-Paul Tartre

Je vous en prie, Harry, je vous entends encore dire à votre dernier diner « Ces petites gens souffrent de si peu de considération, ils ont tant de mérite à se donner toute ces peines pour nous, ne leur coupons pas les ailes ».

Raymond Tesquieu

C'est vrai, monsieur, qu'en tant que cuisinier, domestique, intendant et majordome tout à la fois, et j'en omets, je tire à hue et à dia sur la besogne de cette maison !

La sonnette retentit. Raymond part ouvrir la porte et revient.

Harry Stop

Bon, bon, allez, mon ami.

Raymond Tesquieu

Merci, monsieur.

Scène 2

HARRY STOP, RAYMOND TESQUIEU, JEAN-PAUL TARTRE, SIMONE DE BAVOIR

Raymond Tesquieu

Madame de Bavoire !

Jean-Paul Tartre

Ah ! Mon épouse !

Simone de Bavoire

Bien le bonjour !

Harry Stop

Votre moitié ne s'appelle pas madame Tartre, Jean-Paul ?

Jean-Paul Tartre

C'eût été logique, mais dans « Simone Tartre », où se fût trouvé le jeu de mots ?

Harry Stop

C'est vrai.

Simone de Bavoire

Oui, j'ai préféré garder mon nom de jeune fille plutôt que laisser le monde devant un point d'interrogation sans réponse.

Harry Stop

Bienvenue, très chère !

Simone de Bavoir

Merci, Harry, j'attendais tellement ce diner !

Raymond Tesquieu

C'est vrai que c'est votre première fois, chez nous, madame !

Simone de Bavoir

Oui, Jean-Paul m'a dit tant de bien de vos soirées !

Harry Stop

Comment vous a-t-il présenté la chose, Simone ?

Simone de Bavoir

Eh bien, tout simplement, ma foi. Le connaissant, il m'a peint, j'en suis sûre, un portrait fidèle de chacun d'entre vous !

Raymond Tesquieu

J'ai bien peur que monsieur Tartre, comme à son accoutumée, ait fait le fini de ses œuvres en les vernissant au vitriol.

Jean-Paul Tartre

Oh, mon petit talent ne m'a jamais permis mieux que de peinturlurer un peu de vérité sur la toile fantasque de la vie !

Harry Stop

Sous ses dehors bourrus, madame de Bavoire, votre mari est bonne pâte, il sait harmoniser une soirée comme Karayan son orchestre !

Jean-Paul Tartre

Comme dirait Lao Tseu après un bon coup d'absinthe derrière la cravate : « Là Karayan passe, la pâte aboie ».

Harry Stop

Une petite minute !... L'expression consacrée, historique, ne serait-elle pas plutôt « Là où passe Karayan, l'herbe ne repousse plus ?

Jean-Paul Tartre

Non, non, ça, c'est Attila qui l'a dit, et il ne parlait pas d'herbe mais de sa barbe, tant Karayan l'ennuyait !

Raymond Tesquieu

Mais pour en revenir à la peinture, art supérieur s'il en est, la toile-vérité dont monsieur nous entretenait à l'instant ne fut-elle pas plutôt l'habile travail d'un faussaire ?

Simone de Bavoire

Mais non, voyons ! Je me souviens des points les plus marquants. Il m'a parlé de vous Harry, en disant quelque chose comme...

Raymond Tesquieu

Je tremble pour monsieur.

Simone de Bavoir

Il n'y a pas de quoi, voyons ! C'était très aimable !

Raymond Tesquieu

Je m'en doute, car si madame me permet, derrière Aimable, il devait y avoir le tintamarre de tout son célèbre orchestre !

Simone de Bavoir

Eh bien, il m'a fait un portrait physique, d'abord, que je trouve très ressemblant : une sorte de mélange entre la poupée Ken et Winston Churchill, si je me souviens bien !

Raymond Tesquieu

Aïe !

Simone de Bavoir

Oui, n'est-ce pas frappant ? Et il a parlé de monsieur, euh... John Staline...

Harry Stop

Lennin !

Simone de Bavoir

Oui, ce n'est pas du tout la même chose, pardon, et il m'a dit qu'il avait un faux air de la Joconde, mais très virile, très transgenre, quand on disait du bien de lui.

Harry Stop

Je ne vois pas bien en quoi cela lui ressemble...

42 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Simone de Bavoir

Je suis certaine que dès qu'il entrera, je saurai le reconnaître. Car il vient bien ce soir ?

Raymond Tesquieu

Je gage que oui, madame, mais il est souvent le dernier à revenir à l'huis.

Simone de Bavoir

Quoi ? Vous voulez dire qu'il boit jusqu'à s'évanouir ? Quelle horreur !

Raymond Tesquieu

Non, madame, je parlais de l'huis, la porte !

Simone de Bavoir

Ah !

Raymond Tesquieu

Et je ne parlais pas non plus du magazine du même nom.

Harry Stop

Je suis curieux d'entendre la suite des portraits, Simone...

Simone de Bavoir

Oui, bien sûr ! Alors, Jean-Paul m'a évidemment dépeint Edgar Tesquieux, votre majordome...

Raymond Tesquieu

Raymond, madame.

Simone de Bavoir

Oh pardon ! Décidément, ma mémoire...

Raymond Tesquieu

Madame est toute excusée ! Il y a pléthore de noms sur la liste de mon maître et vous ne les connaissez que par ouï-dire.

Simone de Bavoir

C'est vrai. En tout cas, vous étiez brossé tel que vous êtes.

Raymond Tesquieu

Fichtre ! Trop tard pour réparer les pots cassés !

Simone de Bavoir

Oui, tiré à quatre épingles lorsque vous avez eu le temps de changer de toque selon votre service, drôle quand vous n'êtes pas prétentieux. N'est-ce pas vous tout craché ?

Raymond Tesquieu

Je ne saurais assez remercier monsieur votre mari pour tant de bonté, lorsqu'il n'est pas mal luné !

Jean-Paul Tarte

Mais je vous en prie, Raymond, c'était amplement mérité !

Raymond Tesquieu

Pas le moins du monde, monsieur, avec plaisir.

Simone de Bavoir

Bon... Voilà que j'ai oublié le reste de la liste des invités usuels. Sauf, cela me revient ! Oui, le religieux.

Harry Stop

Il en faut un, Simone, dans toute réunion, la bienséance doit régner.

Raymond Tesquieu

Et la spiritualité, monsieur !

Harry Stop

Oui ! Très important, d'être spirituel, n'est-ce pas, Raymond ?

Raymond Tesquieu

Je ne le fais pas dire à monsieur.

Harry Stop

Mais si, justement ! Et donc, Simone, que Jean-Paul vous a donc dit de notre curé ?

Simone de Bavoir

Qu'il se nomme... Euh, le père Cousine, je crois ?

Raymond Tesquieu

Cassinn. C'est le père Cassinn.

Simone de Bavoir

Oui, c'est cela, oui. Et là, quand mon époux m'en a parlé, j'ai senti comme une pique dans ses mots...

Raymond Tesquieu

Il faut porter à la connaissance de madame et au crédit de monsieur son compagnon que monsieur le

curé a une telle ferveur pour le vin de messe qu'il lui arrive de déambuler, ma foi, je dirais même « sacristi » si j'osais, assez largement hors des transepts battus... Au dernier office, il a fini son sermon en disant textuellement, au grand dam des fidèles : « Ce jour-là, Jésus a donné un jus d'ananas à la nana de Judas. Au jugé. ». Et sa langue a fourché plus que celle du général Custer dans les réserves indiennes ! Le dimanche suivant, il a fait plus fort encore. D'un ton que je puis sans ambages qualifier de glissouillant, il a hurlé, en la chaire de son sermon : « Jésus laissa tomber la vodka et donna l'eau à ses disciples en leur disant : n'en prenez pas, j'ai marché dessus ! »

Simone de Bavoir

Ciel ! Mais c'était vraiment la vodka du diable que tout cela, dites, Raymond !

Raymond Tesquieu

Je ne le fais pas dire à madame et si j'étais un grigou, je lui chiperais volontiers son bon mot pour briller en société ! Aussi, la pique,, la réserve de votre mari dont vous nous parliez, n'est certes pas plus indienne que Custer, mais elle ne semble pas tout à fait à blâmer...

Simone de Bavoir

Il est vrai, mon tendre, que vous n'êtes ni croyant ni pratiquant.

Jean-Paul Tartre

Mais si, mais si ! Je crois en moi et je me pratique, mamour.

Simone de Bavoir

Certes. Mais moi aussi, je vous pratique ! Et je sais bien que vous m'avez dit hier soir, dans notre lit conjugal, que le père Cassinn sert à vos banquets, Harry, des hosties aux boulettes !

Jean-Paul Tarte

Ce n'est pas tout à fait ce que j'ai dit...

Simone de Bavoir

Non, j'arrondis les angles, bien entendu, mais il se trompe sans arrêt, c'est bien ce que vous avez voulu dire, je ne suis pas sottte !

Raymond Tesquieu

Madame a raison de soulever le lièvre sans toutefois s'occuper des ses crottins, mais il est parfois bon de civiliser, déshérisser les propos qui, dans l'alcôve, montent au baldaquin sans laisser de tache, alors que lâchés comme des sauvages dans les salons à ripailles, ils maculent de noir les blasons les mieux amidonnés. Cela dit, pour que le portrait soit entier, je crois qu'il siérait d'évoquer, en toute discrétion s'entend, le fait que le père Cassinn met aussi de bonnes lampées de blanc de blanc dans ses bénitiers.

Jean-Paul Tarte

J'ai juste parlé de sa passion du cinéma, et, en même temps en effet, de la boisson. Et donc, du cocktail des films qu'il dit avoir aimés. Il y a là de quoi remplir un ostensor de larmes de rire. J'ai dû faire passer deux fois ma cape au pressing après avoir ri

dessous, lorsqu'il nous a parlé de *Bourgueil et préjugés*, qu'il avait vu la veille.

Harry Stop

Et pour les stars ! Il est aussi intarissable qu'un fût de Pomerol !

Jean-Paul Tartre

Et aussi bruyant qu'un feu d'artifice de bouchons de champagne, quand il ajoute à ses libations cinématographiques sa fanfare de flatulences.

Harry Stop

De flatulences ?

Jean-Paul Tartre

De gaz, si vous préférez.

Harry Stop

Oui, je sais ce que c'est que tout cela, mais voulez-vous dire vraiment qu'il...

Jean-Paul Tartre

Je veux dire, tout simplement, que ce brave curé va nous sauver de la crise énergétique. Il a inventé, non pas le gaz butane, non pas le gaz propane, mais le gaz soutane !

Simone de Bavois

Oh !

Jean-Paul Tartre

Remarquez que c'est du gaz naturel. Et que puisque je crois savoir que monsieur l'abbé est de Neuchâtel, c'est aussi du gaz de lac.

Harry Stop

Jean-Paul, dans votre méchante liste, vous oubliez le protoxyde d'azote !

Jean-Paul Tartre

Non, pas du tout, et vous voyez bien, aussi vrai que chacun sait que le protoxyde d'azote, c'est le gaz hilarant, que je ris !

Simone de Bavoit

Chéri, vous avez une façon de rire qui est tout de même gonflée !

Jean-Paul Tartre

Oui, et je plussoie ! J'ose rire, m'esclaffer même, de sa cinémathèque. Que les romains auraient, très justement, pu appeler l'alcoolysée ! Et sa bibliothèque n'est pas plus sobre.

Simone de Bavoit

Comment cela ?

Jean-Paul Tartre

Eh bien quand il m'en a fait faire le tour, j'ai vu sur ses étagères, pour ne citer que ceux-là, Madame Beuvery, Le petit rince, Le seigneur des Cinzano, j'ai bien vu que l'ensemble était tout du même tonneau, c'est-à-dire avec au moins 90 pour cent de volume !

Simone de Bavoit

Tant que cela ??

Jean-Paul Tartre

Oui, C'est ce qui fait que quand il la feuillette, il en sort toujours complètement livre !

Raymond Tesquieu

En ce qui me concerne, si je puis me permettre de me glisser dans la conversation...

Harry Stop

Il me semble qu'il serait temps, en effet, d'en demander la permission, Raymond !

Raymond Tesquieu

Merci, monsieur. J'ai donc trouvé cela mal placé, de la part d'un prélat, qu'il s'extasie de la sorte sur celle qu'il sobriquette Brigitte Bordeaux, sans se rendre compte de l'estropiage qu'il fait du nom de sa starlette favorite !

Harry Stop

Il a de mauvais lorgnons. Il n'arrive à bien lire, je crois, que ce qui est sur les étiquettes de sa cave.

Jean-Paul Tartre

A propos de cinéma, vous avez vu les infos ?

Harry Stop

Non, quoi ?

Jean-Paul Tartre

Sur le tournage du prochain James Bond. Non, vraiment, vous n'avez pas lu ça ?

Harry Stop

Rien de rien ! Eh bien ?

Jean-Paul Tartre

Hollywood est en deuil. Un barman a servi un Martini à la cuiller, pas au Shaker, à James Bond. La réaction de 007, furax, a été terrible ! 32 morts et 18 blessés pour le moment.

Harry Stop

Quelle abomination !

La sonnette.

Harry Stop

Ah ! Voilà probablement notre bon prêtre, qui arrive au bon moment pour desassombrir la soirée !

Jean-Paul Tartre

Oui ! C'est lui ! J'ai reconnu le moteur de sa pastismobile ! Quand on parle du loup, il sort qui boit !

Raymond part ouvrir la porte et revient.

Scène 3

HARRY STOP, RAYMOND TESQUIEUX, JEAN-PAUL TARTRE, SIMONE DE
BAVOIR, LE PÈRE CASSINN

Raymond Tesquieu

Monsieur le père Cassinn.

Le père Cassinn

Madame. Messieurs...

Harry Stop

Ah ! Barnabé !

Jean-Paul Tartre

Sans vous la soirée s'égarerait à maintes reprises !

Le père Cassinn

C'est gentil de me le dire ! Mais figurez-vous, mes
bons amis, que j'ai failli ne pas pouvoir venir !

Simone de Bavoire

Non !

Le père Cassinn

Je l'aurais bien regretté, notez bien !

Harry Stop

Mais qu'est-ce qui vous aurait retenu ?

Le père Cassinn

Eh bien, ma foi, mon fils avait un problème de maths à rendre et il s'en est fallu de peu que je ne trouve pas la solution ! Il aurait été en retenue tout mercredi !

Jean-Paul Tartre

Votre fils ?

Simone de Bavois

Vous avez un fils ?

Le père Cassinn

Je crois, oui...

Harry Stop

Comment cela, vous croyez.

Le père Cassinn

Eh bien, il m'appelle mon père. C'est qu'il doit être mon fils. J'imagine.

Simone de Bavois

Ah oui, c'est logique.

Harry Stop

Ça tombe sous le sens.

Le père Cassinn

Le problème était ardu.

Harry Stop

Ah, je vois toujours les problèmes de maths ardues comme des défis, j'aime ! Quel était donc ce problème ? Que je relève le gant !

Le père Cassinn

Eh bien, c'est un poulet...

Harry Stop

Un poulet. Bien.

Le père Cassinn

Un poulet de Bresse.

Harry Stop

De Bresse... Euh, si vous le dites, c'est que cela doit compter pour la solution du problème.

Le père Cassinn

Oui, parce qu'il prend le train de onze heures zéro huit, gare de Lyon, pour Louhans.

Simone de Bavoire

Il rentre chez lui.

Le père Cassinn

Oui, mais dans le même temps, sa poule, enfin, son épouse, n'est-ce pas, ignore que son mari a décidé de venir la rejoindre, elle prend le TER à Louhans à 13 heures soixante quinze pour Paris.

Jean-Paul Tartre

Le même jour ?

54 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Le père Cassinn

Sûrement, à peu près, oui. Peu importe.

Harry Stop

Bien. Je vois venir la question. Il faut dire à quelle heure les deux trains vont se croiser ?

Le père Cassinn

Non.

Jean-Paul Tartre

Non ?

Le père Cassinn

Vous allez trop vite ! Toutes les données du problème n'ont pas été exposées.

Harry Stop

Ah, pardon. Je vous écoute.

Simone de Bavois

Nous vous écoutons.

Raymond Tesquieu

Nous sommes toute ouïe !

Harry Stop

Une minute...

Le père Cassinn

Oui ?

Harry Stop

Mais... Si je vous appelle mon père, je suis aussi votre fils ?

Le père Cassinn

Mais non, vous, vous m'appellez toujours Barnabé !

Harry Stop

Ah oui. Ouf, je préfère ça. Je serais perdu s'il fallait que je vous appelle papa.

Jean-Paul Tartre

Barnabé... Une question me brûle les lèvres. Vous avez un fils. Admettons. Mais avec qui l'avez-vous eu ?

Le père Cassinn

Mais avec la vierge Marie ! Comme nos amies les sœurs sont mariées avec le Christ, nous, prêtres, sommes mariés avec Marie. Enfin, moi, en tout cas !

Simone de Bavois

Vous voulez dire que vous avez couché avec Marie ?

Le père Cassinn

Oui. Mais, mais mais mais... Ah non ! Je vous assure que je ne l'ai pas touchée !

Jean-Paul Tartre

Elle ne peut pas avoir eu un enfant si...

Harry Stop

Il me semble qu'elle nous a déjà montré des capacités hors normes de ce point de vue !

56 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Simone de Bavoir

Oui... Oui, c'est vrai.

Jean-Paul Tarte

Mais alors, monsieur l'abbé, si vous avez un fils, c'est un second christ ?

Le père Cassin

Eh ! C'est pour ça que je l'aide à faire ses problèmes !

Harry Stop

Mais il est en quelle classe ? Il a quel âge ?

Le père Cassin

En terminale. Il a 32 ans. Il faut bien que je l'aide, il va bientôt passer son bac !

Jean-Paul Tarte

Oui... Oui. Et l'école est de plus en plus pointue, semble-t-il, quand on écoute votre problème de maths. Tenez, revenons-y, revenons à nos moutons, ou plutôt, à nos agneaux, vues les circonstances. Le poulet.

Harry Stop

Oui, le poulet.
La sonnette.

Scène 4

HARRY STOP, RAYMOND TESQUIEUX, JEAN-PAUL TARTRE, SIMONE DE BAVOIR, LE PÈRE CASSINN, BERNARD HENRI LERMITE, ARIELLE SANBALLE.

Raymond Tesquieu

Monsieur Bernard Henri-Lermite et sa femme Arielle Sanballe.

Harry Stop

Ah ! Vous voilà tous les deux !

Bernard Henri-Lermite

Oui, figurez-vous la voiture qu'elle a eu un souci de problème et...

Harry Stop

Stop ! Pardon, mais il nous faut de la concentration, nous sommes en plein problème de Maths.

Simone de Bavoir

Le poulet !

Bernard Henri-Lermite

Un poulet ?

58 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Jean-Paul Tarte

Oui ! Il prend le train, à la gare de Lyon pour Louhans, et ?

Le père Cassinn

Il fuit.

Harry Stop

Il fuit ?

Simone de Bavoit

Mais je croyais qu'il rentrait à la maison.

Raymond Tesquieu

Il serait plus idoine de dire au poulailler, madame.

Le père Cassinn

Oui, mais non, non, Simone, vous n'y êtes pas, il fuit à raison de huit centilitres par minute.

Simone de Bavoit

Ah !

Le père Cassinn

Alors que la poule, en ne fermant que partiellement le robinet, a laissé par erreur sa baignoire se remplir selon un débit de 180 centilitres par heure.

Harry Stop

J'y suis ! Il va falloir calculer le...

Le père Cassinn

Évidemment, vous l'avez deviné, il faut trouver combien de temps le poulet aura pour empêcher,

grâce à sa fuite, la baignoire de déborder, en arrivant dans la gare intermédiaire de Château-Chalon !

Arielle Sanballe

C'est la baignoire qui arrive à Château-Chalon ?

Le père Cassinn

Oui, et parce qu'elle va trop vite, elle est arrêtée par les poulets !

Jean-Paul Tartre

Ah, tiens, je m'attendais plutôt à ce qu'il faille évaluer le taux de compression de la chaudière de la locomotive !

Le père Cassinn

Je ne vous suis pas, messieurs... Soyons rigoureux, soyons sérieux, je vous en prie ! Déjà que j'ai bien cru y perdre le nord !

Arielle Sanballe

Allons bon ! Mais vous êtes remis de vos émotions, tout de même !

Le père Cassinn

Je me remettrai tout à fait quand je regarderai un bon film avant de me coucher, demain !

Jean-Paul Tartre

Ah, très bien.

Simone de Bavoit

Tel que nous vous connaissons, vous avez déjà fait un choix dans votre vidéothèque !

60 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Le père Cassinn

J'hésite. J'ai tant d'excellents films ! J'ai pensé à la guerre des bouchons, par exemple.

Harry Stop

Ah oui, un grand cru !

Arielle Sanballe

Un film gouleyant.

Simone de Bavois

Ou alors, un péplum ?

Le père Cassinn

C'est vrai qu'il y a bien longtemps que je n'ai pas visionné Bit-Hur. Pourquoi pas !

Bernard Henri-Lermite

Le cinéma, saperlipodiantre, c'est transcendant !

Raymond Tesquieu

Les trans, sans dents, monsieur, ça manque de mordant ! Pourtant le mon dentier se les arrache.

Harry Stop

Raymond ! Vous êtes le roi des intempestifs avec vos interventions !

Raymond Tesquieu

Pardon, monsieur, je retire ma couronne et retourne mâchoire. Même si je regrette que quand monsieur me parle de la sorte, on se sente comme à la commande denture.

Harry Stop

Humpf... Vous arrive-t-il encore, mon père, de regarder des dessins animés ?

Le père Cassinn

Oh oui, j'ai tout Malt Disney ! Les Aristochais, La belle et le pochard. Merlot l'enchanteur ! Pinot chio ! Alavin ! ...

Harry Stop

Des incontournables !

Le père Cassinn

J'ai aussi, dans les dessins animés, Les douze caveaux d'Astérix !

Raymond Tesquieu

C'est lié.

Harry Stop

Remarquez, par les temps sombres qui courent, il n'est pas insensé de se tourner vers la comédie.

Le père Cassinn

Ah, de ce côté, j'ai aussi ce qu'il faut ! Viens chez moi, j'habite chez une chopine ! La cage aux fioles ! Des drames : *Barrique Lindon ! Hiroshima saint Amour ! L'homme qui murmurait à l'oreille des châteaux !* Des films d'action, d'aventure, *Lettres d'Iwo Jaja. Cinquante-huit minutes pour ivre, L'étoffe des apéros, l'évadé de Picrataz ! Des policiers : Pierrot le trou ! Pomar m'a tuer ! Presque tout James Bonde : Opération ton verre, L'espion qui Gevrey, Rien que*

62 La révolution, oui, mais pas le week-end !

*pour tes vins vieux, Gamay plus gamay, Octopouilly,
Vivre et laisser mûrir ! Des westerns ! Les sept
vercevaires ! Danse avec Glou-glou !*

Arielle Sanballe

Mais rien qui soit lié à la religion ?

Le père Cassinn

Si, si, bien sûr, j'ai *Y'a des mouches papam !*

Harry Stop

Mais celui-là est sans alcool.

Le père Cassinn

Hélas, oui. Comme mes autres films qui traitent de la religion.

Bernard Henri-Lermite

Est-ce qu'à dire ?

Le père Cassinn

Oh, il y a ce livre sur l'âme qui est remarquable. L'âme était haut.

Arielle Sanballe

Ah n'en dites pas plus ! Je l'ai lu, j'étais sur un petit nuage tout le long !

Jean-Paul Tarte

Moi, j'ai lu *L'évêché était fermé de l'intérieur.*

Harry Stop

C'est plutôt anticléric, ça, non ?

Jean-Paul Tartre

Intégriste, plutôt. Monseigneur Fustiger en est l'auteur.

Harry Stop

Tout ça ne nous dit pas la solution du problème de maths.

Raymond Tesquieu

Ah, les maths ! C'est grâce aux maths qu'on sait qu'elles ne sont pas brillantes !

Harry Stop

Qui ça ?

Raymond Tesquieu

Les maths, monsieur ! D'ailleurs, si toutefois je peux me fendre d'une citation concise, dans l'unique souci d'égayer la soirée, cela me rappelle Confucius, qui disait : « Si tu connais les maths comme toi-même, tu ne perdras jamais rien. À part une fraction ».

Harry Stop

Écoutez ! Barnabé, si vous nous donniez la solution, sans quoi nous ne passerons jamais à table.

Le père Cassinn

La solution ?

Jean-Paul Tartre

Oui, le poulet.

Arielle Sanballe

Le poulet !

Raymond Tesquieu

Eh bien ma foi, pour ma part, foin de complications, de pleins et de déliés à n'en plus finir, je crois que la solution est simple : notre poulet ne pourra jamais faire ce qui est prévu dans l'énoncé, puisque nous allons le dévorer ! Et si nous attendons d'avantage, il sera froid !

Harry Stop

C'est rigoureusement exact ! N'est-ce pas, l'abbé !

Le père Cassin

Amen.

Simone de Bavois

Amen !

Harry Stop

Mes amis ! Faisons honneur aux plats !

Ils se servent sur le buffet.

Simone de Bavois

Mais nous n'attendons pas John ?

Arielle Sanballe

John qui ?

Raymond Tesquieu

John Lennin, madame.

Jean-Paul Tarte

Ah, lui ?! Il est toujours en retard.

Bernard Henri-Lermite

Il a peut être eu, comme nous, sa voiture qu'elle a eu des choses qui va pas ?

Jean-Paul Tarte

John ! John ! Il n'y en a que pour lui décidément ! C'est sûrement plutôt à cause des ses yeux !

Harry Stop

Ses yeux ?

Jean-Paul Tarte

Oui, il les a plus grand que le ventre ! Alors il a pris deux ans de prison sans sourcils pour vol à l'étalage, espérons-le !

Harry Stop

Mais non, Il arrivera pour le digestif. S'il arrive !

Jean-Paul Tarte

Je n'ai de leçon à donner à personne, à part à John, bien sûr, mais ce qui est certain c'est qu'où qu'il soit, à Bain-lès-Flots ou dans son bureau à la Défense, ce garçon est de toute éternité à la plage. Et il finira par se retrouver sur le sable.

Harry Stop

Sauf s'il se cantonne aux plages de galets.

Jean-Paul Tarte

Dans ce cas, vu son physique de dernier de la classe et ses conquêtes pourtant étonnamment multiples, ce sera une plage de gars laids et de belles nanas !

Harry Stop

Mais puisqu'on vous dit qu'il a sûrement eu un souci, comme Bernard-Henri, un problème mécanique !

Simone de Bavoir

C'est votre voiture qui vous a causé souci ?

Bernard Henri-Lermite

Oui. Je me laisse t'à croire que c'est à cause des montées.

Arielle Sanballe

Ah, ça, je me suis demandé en venant s'il y avait plus de montées que de descentes, sur le chemin.

Raymond Tesquieu

Cela dépend, madame.

Arielle Sanballe

De quoi ?

Raymond Tesquieu

De si l'on habite plus haut ou plus bas.

Bernard Henri-Lermite

Moi je dirais que ça dépend plutôt de si on est dans quel sens qu'on monte !

Arielle Sanballe

Bernard !

Bernard Henri-Lermite

Ben quoi ?

Arielle Sanballe

Tes phrases n'ont ni queue ni tête !

Jean-Paul Tarte

Ça, faut dire qu'on savait pas si elle montait ou si elle descendait, celle-là.

Bernard Henri-Lermite

Mais de quoi elle serait-il descendue ?

Jean-Paul Tarte

Du singe, peut-être ?

Arielle Sanballe

Oh, Bernard, tu n'as pas complimenté Harry pour son beau tableau !

Bernard Henri-Lermite

Harry, je te complimente pour ton tabeau, il est très bleau !

Harry Stop

Euh... Merci.

Raymond Tesquieu

A propos de cette superbe peinture, le saviez-vous , mesdames et messieurs ?

Arielle Sanballe

Non, quoi ?

Simone de Bavoit

Dites nous vite !

Raymond Tesquieu

Eh bien, à cheval entre Noël et le jour de l'an, Napoléon a offert de beaux harnais à Joséphine !

Simone de Bavois

Et qu'est ce qu'elle en a fait ?

Jean-Paul Tarte

Est-ce qu'il le sait, le pauvre ? Elle les a utilisés un jour qu'elle avait poney ! En tout cas, pour moi, Noël, c'est de l'arnaque. Ça pousse les gens à acheter en masse ce qu'ils vont jeter trois jours plus tard.

Le père Cassin

C'est pourtant si beau, Noël !

Jean-Paul Tarte

Vous aimez Noël ? Vous aimez qu'on vous dise quand jeter votre argent par les fenêtres alors que déjà, les ouvrir pour le faire en décembre, c'est multiplier la facture de gaz par deux ?

Simone de Bavois

Mais !... Et l'éclat dans le regard émerveillé de nos bambins...

Jean-Paul Tarte

Parlons-en ! Profitez-en, avant qu'ils ouvrent leurs cadeaux, regardez les bien dans les yeux, parce qu'après, ils n'auront plus autre chose à éclairer avec les étincelles de leur pupilles hypnotisées que les écrans de leurs consoles ou de leurs téléphones. Noël, c'est la délicieuse fête où l'on offre à ses enfants les

moyens de les voir déchirer avidement les liens familiaux, en même temps que leurs emballages !

Le père Cassinn

Mais, Noël, mon ami, c'est la venue de Jésus ! On se déplace de toute la France pour la fêter en famille !

Jean-Paul Tarte

Ah ! Au prix où est le baril de brut, c'est « Buvez, ceci est mon sans plomb, pompé pour vous par les Shadocks et pour la multitude! »

Bernard Henri-Lermite

Mécréant ! Mais vous n'êtes qu'un anti clerc qui cale !

Jean-Paul Tarte

Je vais vous le dire, ce que c'est moi, Noël, c'est une super chérie !

Arielle Sanballe

Qu'en dites-vous, Harry, vous dont la sagesse nous éblouit si souvent ?

Harry Stop

J'en dis qu'il y a des gens qui s'autorisent à penser. Mais Je me demande s'ils en ont seulement les moyens...

Jean-Paul Tarte

Et moi je dis que le manque de savoir-vivre de certains n'excuse pas leur manque de savoir-mourir !

Le père Cassinn

Allons, allons, que le dialogue demeure bon enfant !

Jean-Paul Tarte

Mais il l'est ! Y a-t-il quelque chose au monde de plus cruel qu'un enfant ?

Harry Stop

Plait-il ?

Simone de Bavoit

Les garçons, en effet, peuvent être violents ! Regardez comment un garnement assassine un pauvre petit insecte inoffensif en l'écrasant sur une fenêtre, par exemple !

Arielle Sanballe

Oh, pour ça ! Un insecte, pouah !

Jean-Paul Tarte

Et les filles ! Elles ne sont pas en reste ! Tenez, ouvrez les malles de vos greniers, vous y trouverez les stigmates effrayants de poupées torturées, défigurées, estropiées à vie par une gentille petite gamine à qui l'on aurait donné Barbie sans confession !

Simone de Bavoit

D'où tenez-vous de telles inepties, Jean-Paul ?

Jean-Paul Tarte

Eh ! J'ai lu la comtesse de Sédur, comme tout le monde !

Simone de Bavoit

Pffrrt ! Et dans lequel de ses chefs d'œuvre aurait elle commis cela ?

Raymond Tesquieu

Monsieur veut sans doute parler des fameuses *petites filles mortelles*, madame.

Jean-Paul Tarte

Voilà, je cherchais le titre. Merci Raymond.

Raymond Tesquieu

Je suis au service de Monsieur.

Bernard Henri-Lermite

Mais, les petits garçons ne sont pas qu'ils sont mieux qu'elles, elles le sont ! Vous avez vu leurs Action Joe ?

Simone de Bavois

Leurs quoi ?

Arielle Sanballe

Ces guerriers hommes, ces poupées avec des muscles surdimensionnés. Quand on en trouve à Emmaüs, ils sont cramés, mutilés, il leur manque un bras, ils...

Harry Stop

Ah, ça, c'est normal, ce sont des garçons, c'est phallique !

Arielle Sanballe

Ils sont auto castrateurs, alors ?

Harry Stop

C'est un terme qu'Emmanuel aurait pu inventer !

Jean-Paul Tarte

Emmanuel ?

Harry Stop

Tank ! Emmanuel Tank. L'auteur de la critique de la raison pure. Cela vous dit quelque chose ?

Arielle Sanballe

Non et je n'en démords pas, moi ! Vos Action Bob...

Harry Stop

Joe.

Arielle Sanballe

Oui, Joe, peu importe, ils ont beau être en uniformes camouflage et suréquipés d'armes à feu, ils sont complètement disloqués !

Bernard Henri-Lermite

En état de mort cynique !

Jean-Paul Tarte

Eh bien ma foi, c'est normal, ils ont fait la guerre. C'est leur métier. Tandis que les petites filles, il faut qu'elles cachent en elle, bien tapi, au plus profond, une montagne de férocité, pour arriver au même résultat avec leurs Barbie, alors que dans la vraie vie, elles ne peuvent mitrailler la société qu'avec leurs aiguilles à tricoter et pointer du doigt l'ennemi qu'avec leurs dés à coudre !

Arielle Sanballe

Oh !

Le père Cassinn

Ah ! Les poupées Barbie ! Ma foi, j'ai feuilleté l'Internet il y a peu à ce sujet, pour découvrir que dans une collection récente, elles sont légion, dans des genres différents et pour le moins hétéroclites. Voire improbables !

Bernard Henri-Lermite

Oui, il y en a des blunes, des brondes...

Raymond Tesquieu

Oh, si ce n'était que cela, monsieur ! Non, cela va beaucoup plus loin et en surfant à souris y vas-tu, je me suis trouvé plus interdit que la traversée de la manche à dos de requin, si je puis oser cette image.

Simone de Bavoit

Vous nous intriguez, Raymond.

Raymond Tesquieu

Bigre, je ne souhaite pas faire souffler un vent dépermanent sur ce salon, monsieur m'en est témoin, j'expose seulement le fruit d'observations personnelles, à toutes fins utiles.

Le père Cassinn

Faites, mon bon.

Simone de Bavoit

Dites. Quels genres de Barbie vous ont donc tant défrisé de la sorte ?

Raymond Tesquieu

Eh bien, il y avait une Barbie qui n'avait pas froid aux yeux. Ni au reste, et si je peux faire cette remarque, je pense que ce modèle n'a pas fait beaucoup travailler les confectionneurs de garde-robe pour pantins.

Bernard Henri-Lermite

Barbie escort girl ! Je l'ai vue ! C'est très réaliste ! Le slango, en gros sur la boîte, était dans le ton. Il disait : « A la maison blose, Carbie »

Harry Stop

Vous voulez dire « A la maison close, Barbie » !

Bernard Henri-Lermite

Oui, c'est effexactement cela.

Harry Stop

Cela me rappelle un film avec Barbie, que j'ai sûrement vu il y a longtemps. Mais le titre m'échappe... Ah ! Barbie Jacob ! Très drôle !

Bernard Henri-Lermite

Est-ce qu'ils ont sorti une garbie Bestapo, dans la nouvelle collection ?

Harry Stop

Non. Et s'ils avaient osé, il aurait fallu en faire le signalement aux autorités !

Jean-Paul Tarte

Tout à fait. Et un signallement, c'est la croix gammée, par exemple.

Bernard Henri-Lermite

Ce cher Jean-Paul, toujours que c'est lui le premier qu'il dégaine !

Jean-Paul Tarte

Quand vous êtes là, nous sommes en compétition, nous finissons toujours dans un mouchoir de poche !

Bernard Henri-Lermite

Ach sabotache ! Teufel ! Schnutzerbrungen ! Fous êtes le panzer de Rodin, ce soir !

Jean-Paul Tarte

C'est avec vous que je collabore, sur cette lancée !

Raymond Tesquieu

Puisqu'il est toujours bon d'enrichir sa culture en connaissant précisément les définitions de tel ou tel mot : Savez-vous que quand on colle à bord, cela veut dire que l'on se tient debout sur le pont d'un bateau, la tête en bas, lorsqu'on le retourne ?

Harry Stop

Raymond. N'avez-vous pas des apéritifs à servir ?

Raymond Tesquieu

Si fait, monsieur, j'y cours.

Il sort.

Harry Stop

Pour apaiser les esprits, j'en reviens à Barbie. Vous savez qu'il existe encore pléthore de modèles, même les plus inimaginables. Il y a la Barbie autiste. Comment-voulez-vous rendre cela, pour que cela saute aux yeux ?

Raymond Tesquieu

Depuis la cuisine

Eh bien mais c'est donné au premier venu, monsieur, on fabrique une Barbie « chez le dentiste », et on remplace le « dent » par « au ».

Jean-Paul Tarte

Logique.

Raymond Tesquieu

Et imparable, monsieur.

Arielle Sanballe

Moi je pense qu'en tout cas, la Barbie Drag Queen, si elle existe, doit être plus reconnaissable que la Barbie autiste !

Simone de Bavois

Il y a aussi la Barbie Belle. Avec un chapeau rouge mou qu'on peut découper avec une languette.

Arielle Sanballe

Oui, et j'ai entendu qu'ils allaient sortir la Barbie Vache qui rit, avec une espèce de camembert à l'oreille !

Simone de Bavoir

Et puis la Barbie Elvis. Qui chante Barbie bop a lula.

Jean-Paul Tarte

La Barbie épileptique. Avec une pile vibrante et de la bave qui sort de la bouche quand elle a une crise.

Le père Cassinn

Oui, avec un petit tonnelet d'eau de vie autour du cou, comme le portait si bien Saint Bernard.

Jean-Paul Tarte

Encore une bien belle image d'Epinard...

Raymond Tesquieu

Et il y a en... En... Encore la ba... Ba... B... Barbie bègue !

Bernard Henri-Lermite

Oui, mais c'est hélas que celle-là il faut bien le dire : elle n'existe qu'en kit !

Raymond Tesquieu

L'esprit d'à propos et toujours si limpide de monsieur sont admirables en tous points, vraiment ! Mais voici l'apéritif tant attendu !

Il fera ensuite bien des allers-retours vers la cuisine pour servir le buffet petit à petit.

Tous

Aaaaah !

Le père Cassinn

Pour moi, qui verse à chaque office le vin de messe, l'apéritif, cela tient du miracle !

Bernard Henri-Lermite

Il y en a qu'ils entrent consécutivement et relativement en religion avec ça !

Le père Cassinn

Oui, je dois dire que la dive bouteille de ma première communion m'a envahi de poésie, et cela ne m'a pas quitté depuis ! C'est bien simple, je me suis même permis, oh, le péché est véniel, vous en conviendrez, de changer une des litanies de la messe, que je ne trouvais pas gouleyante.

Simone de Bavois

Laquelle ?

Le père Cassinn

Vous savez, dire tous les jours « Le sang du Christ », ça manque de liqueur... C'est dur.

Arielle Sanballe

Et de glamour...

Harry Stop

C'est gore.

Le père Cassinn

C'est sévère ! Alors, j'ai changé ! Je dois bien être le seul à dire mes mots inventés, mais mes paroissiens se sont habitués, je crois.

Arielle Sanballe

Mais, cette phrase ? Quelle est-elle donc ?

Le père Cassinn

Eh bien, je lève la coupe vers l'autel et je prononce ces mots : « Seigneur, servez ce vers, d'un verset sévère, et versez ces verres ! »

Simone de Bavois

Ah, comme c'est bien choisi !

Arielle Sanballe

Et ça rime !

Le père Cassinn

Et pour nos amis les intégristes qui ne viennent pas à la messe si elle n'est pas dans la langue de Ponce Pilate, je dis : versum versarum severitus versitas in vino servitum !

Jean-Paul Tartre

C'est pompé comme du gros rouge sur Spline l'ancien, non ?

Le père Cassinn

Non, mais il est vrai que ce n'est pas de la prose ! Ce sont les mots de Dieu, pour Dieu !

Arielle Sanballe

Hannn, moi, Dieu, je m'en fous, mais les poètes me font rêver !

Jean-Paul Tarte

Il en est certains dont on boit particulièrement aisément les paroles.

Bernard Henri-Lermite

Et les paroissiens ? C'est quoi que c'est qu'ils répondent-ils ?

Le père Cassinn

Amen, bien sûr !

Jean-Paul Tarte

Ah... J'aurais dit plutôt : « A la tienne ! »

Le père Cassinn

Jean-Paul, Jean-Paul, vous blasphémez. Je respecte toutes les religions, mais là, tout de même, invoquer Allah dans une église ! Comme le dit la bible en araméen : ashram zemok whallala zidane !

Raymond Tesquieu

Ah, mon père, soyez béni ! Quand on vous entend, on se dit qu'on se rapproche à pas de géant de l'allal aux choses sûres !

Bernard Henri-Lermite

Il est louable qu'Allah n'ait pas d'alcool dans le sang, lui !

Le père Cassinn

Attendez, attendez ! Je ne peux pas laisser passer ça ! Voulez-vous dire, Bernard, que le Seigneur serait un ivrogne ?

Jean-Paul Tarte

Bah ! Je veux bien que ce soit généreux, mais bonjour l'exemple, quand même ! N'est-ce pas lui qui, un beau jour, sur une barque, a multiplié les boissons ? Je trouve que c'est tout de même un peu fort de vodka !

Raymond Tesquieu

Très vrai, monsieur ! Le respect se perd avec la religion catholique ! Tant il est vrai que depuis les derricks du désert jusque chez les pompistes bien de chez nous, les musulmans, eux, ne mettent pas d'E85 dans les réservoirs de leurs Rolls, à cause de l'éthanol !

Arielle Sanballe

Moi non plus !

Raymond Tesquieu

Et pourquoi diantre, madame ? Madame n'est pas musulmane, que je sache ?

Arielle Sanballe

Ah mais non, alors ! C'est parce que si on prend de l'éthanol, on est obligé de rouler uniquement sur des routes bien droites pour maintenir la voiture dans la trajectoire ! Comment aller sur la côte en été, ou sur les pistes en hiver, dans ces conditions ?

Harry Stop

Certes, cela limite les déplacements.

Le père Cassin

Aux voies romaines, mon cher, aux voies romaines, dont le tracé toujours rectiligne est bien connu. Les

américains l'ont bien compris, allez, qui font des rues toutes droites à New York. Straightus eheadus maximus, comme l'a dit Virgile.

Jean-Paul Tarte

Pardon, l'abbé, mais... Voulez-vous dire que dans l'antiquité, les chevaux galopaient à l'éthanol ?

Le père Cassinn

Eh bien, je n'avais pas vu les choses sous cet angle, mais... Je ne vois pas d'autre explication.

Simone de Bavoir

Et les fusées, alors ? Comment font-elles pour aller droit vers la lune ?

Harry Stop

Je suppose qu'on n'utilise que du 98 sans plomb.

Simone de Bavoir

Oui, d'autant plus que le plomb est lourd...

Harry Stop

Il faut alléger les fusées au maximum.

Raymond Tesquieu

J'ai lu dans *Science et Avertir* que la prochaine navette spatiale sera plus légère que si elle était plus lourde.

Bernard Henri-Lermite

Ah, ça ! Une chose m'étonnera toujours : le progrès. Les humains sont toujours capables de faire plus le

lendemain qu'ils ont moins bien fait la veille que d'aujourd'hui !

Jean-Paul Tarte

Eh oui, un jour, nous avons le gaz, l'année suivante, son prix augmente !

Le père Cassinn

Chez nous, en Suisse, nous avons la swiss card, la swiss bank...

Jean-Paul Tarte

Le swiss kiss...

Le père Cassinn

On n'a pas plus de pétrole que les Français, mais on a de la swiss dans les idées !

Jean-Paul Tarte

Oui, ça s'appelle la swiss' idée !

Harry Stop

Oui, euh, tout augmente, n'est-ce pas ? C'est aussi l'apanage du corps humain, pas seulement des concepts nés de l'esprit : un jour, nous sommes malades, le lendemain, c'est pire !

Arielle Sanballe

Et quand nous guérissons, nous sommes à même de guérir considérablement, alors que la veille, nous aurions juste éradiqué la maladie !

Simone de Bavois

Ce que c'est que de nous autres, les êtres humains !

Le père Cassinn

Quelle perfection, décidément, que le corps, cette machine que Dieu a mise en branle !

Jean-Paul Tartre

Je vous en prie ! Dieu n'a pas autant à voir là-dedans que Parkinson !

Raymond Tesquieu

Si j'osais, monsieur, je dirais qu'à mon sens, sur ce plan, Parkinson le disputerait volontiers à Marc Dorcel !

Simone de Bavoit

Raymond, qu'avez-vous mis dans cet apéritif ? Je trouve mon époux bien amer tout à coup.

Raymond Tesquieu

Mais rien, madame, que la décence et la bienséance puissent avoir à déplorer.

Simone de Bavoit

N'empêche, il est bien acerbe !

Raymond Tesquieu

Madame, plutôt au ciel qu'il fût plutôt acerbe qu'acroate.

Simone de Bavoit

Qu'entendez-vous par là ?

Raymond Tesquieu

Mais madame, que si monsieur Jean-Paul, si prompt à multiplier ses éclats, se dédoublait dans ces deux

nationalités aux belligérances réciproques, nous écoperions d'incidents de frontières regrettables !

Jean-Paul Tarte

Et, le progrès agissant, peut-être même d'un nettoyage ethnique !

Raymond Tesquieu

Oh, que monsieur se rassure, j'ai ma pelle et ma balayette, cela s'armisticerait forcément après une simple et courte guerre de salon.

Harry Stop

Ce qui est certain, c'est qu'une capitulation multilatérale sans conditions, comme en mai 45, serait préférable à ce que nous en venions tous à nous abriter derrière des sacs de sable ou à voir mon parquet marqueté éventré comme le sol de Verdun !

Raymond Tesquieu

Oui, car sinon, en tant que domestique, je me verrais affecté à la besogne exténuante d'y creuser les tranchées, comme l'aurait dit Albert Camus ! S'il avait eu, bien sûr, l'accent allemand.

Simone de Bavoir

La musique des canons et des mitrailleuses, même si elle ne s'entend qu'en dialogues échangés dans le feu de l'action, très peu pour moi, merci !

Raymond Tesquieu

Madame, C'est notre ami commun John Leninn qui a dit, je crois : lorsque la musique est en rapport avec les dialogues, il s'agit d'un rapport textuel.

Jean-Paul Tarte

On est bien obligé de s'en satisfaire, quand on peine comme lui à remplacer le T par un S.

Raymond Tesquieu

Monsieur ?

Jean-Paul Tarte

Le tout Paris à bien le droit de connaître l'anecdote, qu'il a tentée d'enterrer plus profondément que le tombeau de Toutankhamon. Il faisait une cour effrénée à La comtesse de M, une mienne amie.

Simone de Bavois

Comment s'y prenait-il ? Je suis curieuse de le savoir, lui, si distingué. Si recherché dans ses compliments ?

Jean-Paul Tarte

Il essayait de lui faire croire qu'il était l'auteur de la chanson *Avec le temps*, de Léo Ferré. Il s'est mis en tête de lui pousser la chansonnette. Malencontreusement, dans le feu de l'action, lubrifié par ses postillons, il a laissé échapper son dentier ainsi que cette interprétation mémorable : (*chanté*) Afec les dents, afec le temps, fa, tout f'en va !

Simone de Bavoir

Mais c'est une guerre terrible que vous lui menez là, Jean-Paul ! J'en viens à me demander si la comtesse de M n'était pas l'objet d'une convoitise que l'on cache d'ordinaire derrière les paravents !

Jean-Paul Tarte

Mais si fait, Ma mie, si fait, c'était avant de vous connaître !

Simone de Bavoir

Oh mon Dieu ! Mais les hommes ne sauront-ils jamais vivre en intelligence les uns avec les autres ? Et les guerres... Ne finiront-elles donc jamais ?

Le père Cassinn

Oh, bientôt, les guerres épargneront tout le monde.

Jean-Paul Tarte

Voyez-vous cela ??

Le père Cassinn

Oui, Il ne sera plus besoin d'aller mourir pour la France afin de se gonfler d'importance patriotique ! Les nations ne s'affronteront plus qu'avec des robots !

Arielle Sanballe

A la bonne heure !

Harry Stop

Des androïdes ?

Arielle Sanballe

Mais oui ! Ce ne sera plus du tout dangereux d'aller faire la guerre ! C'est la seule façon de pouvoir asseoir enfin la paix dans le monde.

Raymond Tesquieu

Au sujet d'asseoir, je me demande si les androïdes pourront avoir des hémorroïdes.

Jean-Paul Tartre

Ah, ça arrivera fatalement. On ne peut pas arrêter le progrès !

Le père Cassinn

Seul Dieu peut nous inspirer le vrai progrès, lui seul peut nous élever vers des machines à laver qui marchent, des robinets qui ne coulent pas !

Jean-Paul Tartre

Le Seigneur, au bistrot de la gare Saint Lazare, a dit : Leffe-toi et marche !

Simone de Bavois

Mais ! Que fait donc John... Il n'est toujours pas là !

Jean-Paul Tartre

On vous l'a dit, au contraire de la cavalerie, il arrive toujours quand tout est fini.

Simone de Bavois

Mais pourquoi donc ?

Arielle Sanballe

Il est très pris ?

Harry Stop

Non, pensez-vous, il est fonctionnaire.

Arielle Sanballe

Dans quel domaine ?

Harry Stop

Un domaine qui mêle la psychologie au commerce international.

Simone de Bavois

Tant que cela ?

Jean-Paul Tartre

Pauvre John... Il faudrait construire pour lui tout seul un parc Nigoland.

Arielle Sanballe

Mais dites-nous, à la fin ! Il travaille à quel poste ?

Jean-Paul Tartre

La répression des Freud.

Le père Cassin

Et il sera là... ?

Jean-Paul Tartre

Kant il voudra !

Arielle Sanballe

Moi, ça me gêne de ne pas savoir ! Je suis une femme ! Les femmes détestent ne pas savoir !

Jean-Paul Tartre *imitant doucement le cri de tarzan*
Aïe Aïe Aïe ! Je n 'comprends pas c'qui Jane,
comme disait Tarzan à Tchita !

Harry Stop

Mais voyons, Jean-Paul, John n'est pas un sauvage !
Il est juste en retard !

Jean-Paul Tartre

Non mais il prend son nombril pour une lanterne !
Non seulement ça, mais il conduit tellement mal qu'on
lui a retiré son permis caddie !

Simone de Bavoit

J'espère au moins qu'il n'a pas eu un accident ! Et
s'il était rentré dans un arbre ?

Jean-Paul Tartre

Ah, ça, à force de chanter « ey-ho, ey-ho, on rentre
dans l'bouleau !

Simone de Bavoit

Le pauvre !

Jean-Paul Tartre

Mais non, il ne risque rien, rassurez-vous, on lui a
confisqué l'antiquité à roulettes qu'il utilisait pour
polluer toute l'A6 d'un coup ! Comment voulez-vous
qu'il puisse être à l'heure s'il arrive à pieds ?!

Bernard Henri-Lermite

Ah, si aujourd'hui on n'a plus les moyens qu'on
voyage, on est coincé !

Arielle Sanballe

Chacun devrait pouvoir voyager ! Or, aujourd'hui, à part dans les pays de l'Est, qui se soucie du peuple ! Qui fait un geste pour les droits fondamentaux ? Qui se permet d'empêcher un ouvrier d'aller en vacances dans des pays de rêve, à Honolulu, Tchernobyl ou Fukushima s'il le souhaite ?

Bernard Henri-Lermite

Arielle ! Quel est ce qui te prend-il ??? Tu perds pas seulement les pédales, tu perds tout le vélo, avec un discours pareil ! Qu'est-ce que c'est que ces sonnettes ???

Arielle Sanballe

Oh ben c'est chacun son tour, hein !

Jean-Paul Tarte

Non, non, elle a raison ! Comme disait le poète : Heureux qui, communiste, a fait un long voyage. Mais en troisième classe !

Le père Cassin

Voyons, on peut tout de même faire ce qu'on veut dans les pays libres, donc non communistes, aujourd'hui, non ? C'était le credo de Saint Plon, qui passait sa vie dans les trains !

Raymond Tesquieu

Je propose à la distinguée assistance d'entamer le buffet, que j'ai mis en place pendant que tout le monde devisait gaiement.

Harry Stop

Ah c'est servi ! Enfin !

Bernard Henri-Lermite

Incroyome, votre majordable, Harry !

Jean-Paul Tarte

Quelle efficacité, quelle promptitude !

Arielle Sanballe

Il est invisible et partout à la fois !

Tous se servent.

Harry Stop

Eh ! Son seul défaut est qu'il ne cesse de me demander de lui dénicher des collègues à l'office, aux bains, à l'écurie... Que sais-je encore... Pour le seconder ! La preuve est faite, ce soir, qu'il n'en est nul besoin !

Simone de Bavoir

Alors, Raymond, que dites-vous de ce compliment que vous fait votre maitre ?

Raymond Tesquieu

J'en dis que je suis à bonne école... Monsieur me sert en tous points de modèle ! La prochaine fois que monsieur me sonnera pour lui dégoter dans les venelles polissonnes de Paris une accorte demoiselle digne de l'accompagner dans l'alcôve, je lui prouverai qu'à son tour, il pourra largement se suffire à lui-même.

Harry Stop

Quoi ???

Bernard Henri-Lermite

Fameux ! C'est-il pas qu'il est cocasse ?

Arielle Sanballe

Oui, Raymond, vous vous mariez parfaitement avec le décor délicieux de ce salon.

Raymond Tesquieu

Hélas, il n'y a nul mariage dont on ne puisse divorcer, madame.

Harry Stop

Divorcer ? Mais ! ...

Simone de Bavois

C'est vrai qu'avant, le mariage, c'était sacré.

Bernard Henri-Lermite

C'est comme tout. Tout va à vé-l'eau !

Le père Cassin

Au temps de la bible, on savait ce qui était sacré !

Jean-Paul Tartre

Oui, le lion ou le taureau, par exemple, ils étaient sacrés, dans l'arène, quand on avait un air un peu trop catholique !

Bernard Henri-Lermite

Quelle ignominie de la part que c'est les romains qui l'ont fait ! Quelle fin atroce pour les croyants ! Il fallait qu'on y voye pour qu'on y croive !

Arielle Sanballe

Moi, je n'ai rien vu. Je ne sais pas, je n'y étais pas.

Jean-Paul Tartre

Moi non plus, je n'étais pas encorné, comme l'a dit Manuelito juste avant le choc avec le taureau, à Seville...

Le père Cassinn

Ah ! Si notre Seigneur était de retour, il en changerait, des choses !

Simone de Bavoir

Par exemple ?

Le père Cassinn

Il changerait le menu des pauvres. Il leur offrirait les merveilles dont Harry nous gâte et que notre bon Raymond a su si bien présenter sur la nappe d'organdi devant nos yeux éblouis ! Il multiplierait le caviar ! Omnipotens troizétoilus humanum est !

Jean-Paul Tartre

Il changerait l'Alka-Seltzer des fins de repas en champagne !

Harry Stop

Nous le reconnaitrions bien là, en effet !

Raymond Tesquieu

A propos d'yeux : Un jour, ayant eu la vision, la prémonition de la malbouffe, Jésus dit : Au royaume de mon Père, il y a plus de place pour un seul pauvre

que pour 100 douitches ! Épitre de Saint Donald aux Parisiens, verset 12.

Jean-Paul Tartre

Si Jésus changeait ce qu'il faut, il changerait sur l'heure les capacités à parler dans le monde de John Leninn.

Harry Stop

Il parle si mal ?

Jean-Paul Tartre

Peuh ! Il se prend pour un acteur ! Il est tellement souvent aphone et si imbu de lui-même que quand il s'exprime dans les salons, on dirait qu'il s'écoute parler ! Qu'il se double lui-même mais seulement pour des ambiances !

Harry Stop

Des ambiances ?

Jean-Paul Tartre

Oui, des ambiances.

Harry Stop

Qu'est-ce que cela ?

Raymond Tesquieu

C'est ce que font les doubleurs quand ils enregistrent les voix des personnages inintelligibles

madame, ceux qu'on ne voit pas, tout au fond de la salle d'un restaurant, par exemple.

Harry Stop

Et on est payé pour faire ça ? Comme les autres doubleurs ?

Simone de Bavoit

Mais oui ! Heureusement ! Tout travail mérite salaire ! Et même, c'est vrai qu'ils sont très bien payés, dans le doublage.

Arielle Sanballe

Oh ! Vous savez quoi ??? L'autre jour, j'ai croisé Jacques Franz, ce comédien qui double si bien Mel Gibson !

Le père Cassinn

Merveilleux ! Pharaminous performarum veritas !

Arielle Sanballe

Oui, Hein ? Alors, je l'ai croisé dans la rue il parlait avec un anonyme, peut-être même un de ces charmants petits doubleurs d'ambiance, qui sait ? On entendait sa belle voix, là, la voix de Mel, comme ça, simplement, devant les passants ! Eh bien, vous n'allez pas me croire : figurez-vous qu'il n'était même pas payé pour ça !

Harry Stop

Non !

La révolution, oui, mais pas le week-end !

97

Raymond Tesquieu

Incroyable ! Ignominieux !

Simone de Bavoir

Le pauvre !

La sonnette.

Scène 5

HARRY STOP, RAYMOND TESQUIEUX, JEAN-PAUL TARTRE, SIMONE DE BAVOIR, LE PÈRE CASSINN, BERNARD HENRI LERMITE, ARIELLE SANBALLE, SIMONE FREUD.

Raymond Tesquieu

Mademoiselle Simone, fiancée de monsieur.

Tous

Bonjour !

Le père Cassinn

Fiancée !? Vous avez une fiancée, Harry ?

Bernard Henri-Lermite

Cachotier !

Simone de Bavoir

Et comme elle est belle, en plus !

Simone Freud

Ça t'étonne ? Tu le vois, mon mec, la classe qu'il a, avec un thon ?

Simone de Bavoir

Pardon ?

Bernard Henri-Lermite

Mais...

Harry Stop

Chérie...

Simone Freud

Bourrin comme il est, en plus, tu le mates une seconde et tu piges qu'il lui faut pas qu'un canon, il lui faut une pétroleuse qu'a la santé, qu'est vraiment bonne ! Et qui pleure pas l'huile de coude ! Si tu vois ce que je veux dire ?

Simone de Bavoit

Qui... Qui ne rechigne pas à laver la vaisselle, à faire le ménage ?

Simone Freud

Quoi ? Elle veut m'embaucher pour l'astiquer des cuivres à la cocotte-minette, la pouf ? J'ai une tronche de loufiate ou quoi ? Il a déjà un larbin, Riri, là, à l'entrée ! Et je délire ou j'suis quand même rien qu'un peu le modèle au-dessus !? Oh, lapin, c'est moi ou elle bite rien ta barjote, là !

Simone de Bavoit

Non mais dites mais je vous en prie, je...

Simone Freud

Une bonne beigne et je te la remets d'aplomb, moi !

Harry Stop

Simone, Simone, un peu de tempérance, je te prie,

Simone Freud

Aaah, gros, tu me connais, c'est pas mon style de balancer du Tranxène dans l'caoua !

Harry Stop

Mille excuses, Simone, je vous demande pardon, vraiment, mais Simone est si fraîche, si vive, si prompte à égayer la conversation ! Elle m'a tout de suite fait chavirer avec un franc parler auquel nous ne sommes plus habitués, nous qui naviguons dans un pan de la société qui ne s'embarrasse plus avec les racines dont elle est pourtant issue.

Simone de Bavoit

Oui mais tout de même, allez, avoue que cela fait un choc !

Jean-Paul Tartre

On ne peut pas renier sa source !

Bernard Henri-Lermite

Il y a des sources qui devraient qu'elles retournent à leur place : dans le ruisseau ! Que jis-de, dans le ruisseau ! Dans le caniveau, oui !

Simone de Bavoit

Ne me dites pas que vous supportez ça tous les jours, Raymond !

Raymond Tesquieu

Sans difficulté aucune, madame, je trouve quant à moi que mademoiselle Simone fait souffler un vent

merveilleusement neuf, vivifiant et puissamment authentique dans les échanges par trop feutrés et pusillanimes qui se nourrissent et s'enflent de bruits de couloir basiquement français et déraisonnablement froufrounants. Au point qu'en mon for intérieur, je m'enchantais à les brocarder caustiquement du surnom mérité de « french cancans ».

Jean-Paul Tarte

Topez là, Raymond, je suis votre homme sur ce sentier-là, il n'est pas battu mais nous le sommes si nous ne le suivons pas ! En revanche, toi, Harry, comment se fait-il que tu aies fait tous ces secrets ! Nous aurions bien aimé savoir, célébrer la chose avec toi ! Et moi, doublement, sachant qu'une fréquentation de ce type ne peut que te rendre moins pataud et plus fringuant ! Et je me serais réjoui de pouvoir enfin compter sur un adversaire à ma mesure en rhétorique !

Simone Freud

Hein ?... Je rêve ou il a dit : Fréquentation de... Ce type ?

Harry Stop

Jean-Paul veut dire « de ce genre », ma mie.

Simone Freud

Ah bon ! J'ai cru que j'allais clamser sur place en entendant ça !

Jean-Paul Tarte

Mais, Harry, à moi, me cacher ce bijou ! A moi, l'ami de toujours ! Celui dont tu aimes plus que tout au

monde qu'il te taquine sur les vétilles que tu affectionnes et dont tu te gausses dans tout Paris ! Ne pas même m'avoir montré une photo !

Simone Freud

Oh ben dis-lui, lapounet, que pour l'instant, t'en as qu'une, de moi.

Harry Stop

C'est vrai, je...

Simone Freud

Il pouvait pas te la montrer, ma photo, dessus, on me voit le moteur !

Jean-Paul Tarte

Ah, effectivement...

Le père Cassinn

Ça, ça ne se fait pas ! *Nunc est bibendum*, a dit Saint Estèphe.

Harry Stop

Entre amoureux, si...

Simone Freud

J'ai pas voulu lui en refilet une autre, je voudrais pas qu'y se mette à crâner avec partout où y va. Ça ferait du bordel dans ce putain de monde qu'est petit comme une sucrète. Mon mari le saurait et y serait pas d'accord, il déboulerait dans la casbah et il lui filerait une dérouillée mahousse !

Harry Stop

Oh, mais, moumoune, je me défendrais !

Simone Freud

Toi ? T'as la rage ou quoi ? Contre Dédé la volaille ? Deux fois champion d'Europe des poids Super-Lourds ! Tu lui rentre dedans avec ta chignole et c'est comme si tu t'emplafonnais un 38 tonnes chargé à bloc d'enclumes en fonte ! Tu le mettrais même pas un peu de travers sur le verglas, mon lapin !

Arielle Sanballe

Vous avez vécu avec un tel monstre ?

Simone Freud

Oh, deux jours à peine. Deux jours après la bague au doigt, je lui ai joué la fille de l'air !

Simone de Bavoit

Mon Dieu ! Si peu ! Et pourtant, avec une montagne de muscles qui ne doit connaître que la violence, surtout faite aux femmes, vous avez dû mettre bien du temps à vous en remettre, Simone ! Tiens, nous avons le même prénom ! Mais vous c'est Simone comment ?

Simone Freud

Freud.

Arielle Sanballe

Non, la vraie, la grande Simone Freud ?

Simone Freud

Oui.

Bernard Henri-Lermite

On ne vous reconnaît pas du tout !

Simone Freud

M'étonne pas ! L'autre jour, le fils du sous secrétaire du bureau de la bouffe dans les cantines de Villetaneuse voulait me pécho. Y me demande : « Comment tu t'appelles ? » Ben, c'te question : avec mon portable, tiens ! « Ah, c'est pour ça que chaque fois que tu passes à la télé, tu fais ton numéro », qu'y me sort ! Alors, si c'est pour me dire des trucs comme ça, autant qu'on me remette pas !

Arielle Sanballe

Vous êtes encore plus jolie que sur les affiches pour les élections présidentielles !

Simone Freud

Merci.

Arielle Sanballe

Oh, ce n'est rien, je vous en prie, madame la ministre...

Le père Cassinn

Mais, à la télévision vous...

Simone Freud

Je cause pas pareil dans le poste ? Eh, coco, faut arrêter le Père Noël en intraveineuse de janvier à décembre ! La télé, c'est schnouf aux yeux et rien d'autre ! J'ai quand même un larfeuille de ministre de...

Le père Cassinn

De l'éducation !

Simone Freud

Bravo, y'en a qui suivent ! Eh ben faut pas déconner, à la télé, je jacte milord. Mais putain, c'est trop la pression pour y arriver, c'est pas naturel ! Je reviens a la maison, après, ben y' pas mieux que mon biiiig cocktail rhum-gin-bière brune-whisky-Prozac pour me retrouver droite dans mes bottes !

Harry Stop

Tu as besoin de tout ça ?

Simone Freud

Ouais ! Avec Dédé la volaille qui me sort tout les soirs la même histoire de Toto qu'il a dégotée sur une papillote de Noël d'y a trois ans. Dédé, c'est le roi du gag enculé !

Harry Stop

Eculé, on dit éculé.

Simone Freud

Qu'est ce que tu me casses les couilles, je cause, lâche-moi, gros !

Harry Stop

Mais, ce n'est pas la même chose, éculé et...

Simone Freud

Est-ce que je te prends la tête, moi, quand tu cuisines ? Non ! Alors ! Eh, remarquez, faut le voir faire

la graille, il sait rien faire sans son machinmix turbo, là. Hein, tu mixes au matos, lapin ?

Harry Stop

En tout cas, ma chérie, moi, je dis qu'avec tes qualités, tu mérites encore mieux que ton poste actuel.

Simone Freud

Ah ouais ? Ben je cracherais pas dessus, parce que ministre, ça palpe, OK, ça donne des ordres, ouais, mais ça se farcit le protocole-pot d'colle !

Harry Stop

Ah ?

Simone Freud

Ben tiens, Pas plus tard qu'hier, y'a fallu que je me coltine l'empereur des Belges !

Harry Stop

Le roi.

Simone Freud

Ouais Eh ben à voir les plumes qu'il avait sur la cafetière et qu'il aurait aussi bien fait de se carrer dans l'fion, il était au moins empereur, sinon plus, je te dis !

Harry Stop

Eh bien !

Simone Freud

Me coupe pas tout le temps le sifflet quand j'suis lancée, gros, sinon je te fais le coup de la migraine, t't'à l'heure.

Harry Stop

Oh, pardon.

Simone Freud

Je disais donc, qu'y faut se fader les caprices des croque pognon des pays qui viennent bouffer le banquet des français ! Le Belge, là. L'emperoi, comme tu dis, y se lamentait comme quoi nous, on avait la tour Eiffel, qu'est énorme, et eux, y ont que le mankenpis, qu'est- tout p'tit ! Y broyait du noir, même pas besoin de moulin à café, tu vois ! Y voulait même pas toucher à son homard !

Harry Stop

Comme on le comprend...

Simone Freud

Alors, je lui ai dit que oui, on avait la tour Eiffel, mais que question réputation, on avait encore du boulot, parce que pas loin, on a aussi le Moulin rouge, Pigalle... Les putes, quoi ! Alors que les Belges, ils ont les frites et c'est plus propre ! Remarque, je dis des belges, mais les suisses, c'est pas mieux. Pardon l'abbé, je sais que vous êtes suisse, mais je parierais mes bottes et ma petite culotte d'aujourd'hui que vous savez pas ce qu'ils m'ont sorti hier au conseil des ministres : En suisse, ils viennent de créer l'Union Républicaine des Suisses Socialistes. L'URSS, le nom m'a dit quelque chose, c'est pour ça que je l'ai pas foutu à la benne. En tout cas, y

sont pas nombreux, y sont que deux, tu penses ! Mais ils ont déjà lancé leur banque. La CCCP, avec des comptes à numéros ! Mais pour en revenir aux putes, à Bangkok, ils nous mettent minables !

Harry Stop

Hélas, oui, cette ville recèle les paradis des travailleuses du sexe.

Raymond Tesquieu

Si je peux faire un glissando compensateur : Ce n'est pas mieux à la campagne : Dans les fermes, nous avons les vaches.

Simone Freud

Et alors ?

Raymond Tesquieu

Et alors, madame, je vous je demande, ne sont-ce pas là les travailleuses du steak ?

Harry Stop

Raymond !!! Une fois pour toutes, gardez vos calembours pour vous !

Raymond Tesquieu

Monsieur...

Harry Stop

Enfin voyons, bougre de bougre ! Et puis aussi, grands Dieux, pourquoi vous faut-il toujours, à brûle-pourpoint et aux moments où personne ne le souhaite, ramener votre fraise ?

Raymond Tesquieu

Monsieur préférerait-il que, gardant mon entregent et ma bonne humeur malgré ses reproches, je ramène tout, suivant l'exemple de monsieur, à l'argent, en disant que les vaches sont plutôt à la source des traveller's' steaks ?

Harry Stop

Raymond, je ne sais ce qui me retient de vous rendre votre tablier !

Raymond Tesquieu

Le fait que votre serviteur soit le seul majordome à tout faire sur la place de Paris, le seul à accepter un standing à cloche-pied pour cause des chiches 3 deniers 6 sous en fer blanc que monsieur, du bout de ses ongles crochus, daigne me verser tous les 42 du mois, peut-être ?

Harry Stop

Et où est le mal d'être économe, dans ce monde où tout s'achète, surtout ce qui ne vaut pas le clou qui servirait à vous fermer le bec ! Sachez qu'en donnant mon obole pour sauver la planète en ne gaspillant pas mes biens en futiles achats, je suis fier de ne pas succomber là où d'autres ont besoin de paquets de dollars pour acheter... Pfff ! Des toiles d'araignée !

Raymond Tesquieu

Voilà là une bien glorieuse radinerie !

Harry Stop

Je m'en flatte ! Et je vais vous dire encore ce que...

Simone Freud

Oui, bon, laisse, lapin, on s'en fout ! J'ai bien aimé le coup des travailleuses du steak ! D'ailleurs, comme disent les vaches qui en ont ras le bol qu'on les accuse de booster le réchauffement de la planète, « on peut pas paître et avoir pété » ! Si ça le fait décompresser de se tirer sur la soupape comme ça, Raymond, y'a pas d'mal ! Alors, qu'est ce que je disais avant que tu nous pètes les plombs pour 3 balles ? Ah oui, le pape des Belges, il en était toujours à jérémier. Je l'ai mis devant l'ordi de l'Élysée, je lui ai montré l'IA du président, c'est aut'chose que chat GPT, je te prie de croire. Ça s'appelle moule j'ai louffé, c'est dire !

Raymond Tesquieu

Le stade au-dessus.

Harry Stop

Largement.

Simone Freud

Tu parles ! C'est bibi qu'a trouvé le nom. J'ai voulu faire la nique à tous ces noms de machos, y'a que du masculin partout, faut du féminisme jusque dans les octets ! Alors, je dit au king of the frites : « y'a qu'a demander, pose ta question ! ». « Comment que je fais pour damer le pion aux parigot, côté monuments », qu'y tape.

Harry Stop

Il l'a dit comme ça ?

Simone Freud

Nan, c'est moi qui lui ai dicté, c'est une IA spéciale, faut lui causer dans sa langue ! Et l'IA répond : « Près du mankenpis, foutre la même statue, mais mahousse et qui montre son cul ».

Harry Stop

Je ne comprends pas...

Raymond Tesquieu

J'avoue que je m'é gare un peu aussi...

Simone Freud

Le belge y panait rien non plus. Alors, l'IA a fini de l'asseoir, en lui disant qu'y fallait baptiser ça le Mankenprout !

Harry Stop

Ah oui, tiens.

Raymond Tesquieu

C'est le pendant, en effet.

Simone Freud

Le gars a trouvé ça super, « Ça va faire du bruit », qu'il a dit !

Harry Stop

Tout est bien qui finit bien, alors.

Raymond Tesquieu

La diplomatie a eu chaud !

Harry Stop

Que ferions-nous sans l'IA aujourd'hui ? Et que ferions-nous sans ma Simone... Qui, je le disais et le redis donc, mérite une grande ascension ! Elle mérite... Oui ! La maison blanche !

Raymond Tesquieu

Oh, madame vaut mieux que cela, mais tout plutôt que la maison blanche. Cette appellation seule « maison blanche » est de la publicité mensongère !

Simone Freud

Ah ouais ?

Raymond Tesquieu

Ouais, comme le redit si bien madame. Mérite-t-il notre considération, le pays où les premières dames sont carrossées et repeintes en plusieurs couches, ripolinées des lèvres et aéroliftées du balcon comme des stars du X ?

Simone Freud

Ah mais moi ça me dirait d'être première nana, la star, quoi ! Mais pas star du X, du dixième arrondissement, comme tu dis avec tes tics de pingouin en smoking. Non merci. Star du mien, oui ! Star du xvi !

Harry Stop

Pour cela, ma tendre, il faudrait que je sois président.

Simone Freud

Ben vas-y ! Qu'est-ce que t'attends !? Lance-toi, couillon !

Harry Stop

Oh, la politique et moi, cela fait le contraire d'un pléonasme : un oximore.

Simone Freud

Qu'est-ce que c'est encore que cette chose ?

Harry Stop

Ce sont deux mots dont le sens s'oppose.

Simone Freud

Ça m'étonnerait !

Harry Stop

Mais je t'assure... Comme dans soleil noir, ou... douce violence...

Simone Freud

Me prends pas pour une analzabeth ! Un oximore, c'est clair comme de l'eau d'anum, si tu décomposes, t'as occis et mort. Donc, un oxymore, c'est un mec qui a cassé sa pipe deux fois !

Harry Stop

Mais...

Simone Freud

Un mort en tue-tue, si tu préfères ! De toute façon, un jour, en parlant de bouffer le pissenlit par la racine, on y passera tous avec la bombe ! Tu crois qu'on l'a faite pour pas s'en servir ? D'ailleurs, ils se sont bien

plantés dans la bible avec leur histoire de trompette de Jéricho pour annoncer la fin du monde ! Ouais, sûr, elle se fera bien en Extrême-Orient, mais c'est les trompettes de Jerrican qu'on entendra ! En attendant, grouille-toi d'être le taulier du pays, j'en ai marre d'être seulement une VIP et pas première gonzesse.

Harry Stop

Mais être VIP n'a rien de déshonorant, au contraire, je...

Simone Freud

Eh, stop ! Tu sais même pas ce que ça veut dire, VIP ! A l'Élysée, ça veut dire Very Important Pigeon ! AH ! Tu vois ! Qui c'est la plus calée ? Toi ou moi ?

Arielle Sanballe

C'est fou que ce ça change les gens, les caméras !

Simone de Bavoit

Mais moi, je ne peux pas détourner ma pensée des malheurs que vous avez forcément traversés ! Oui, les ruptures, c'est si douloureux !

Simone Freud

Ah ouais, alors là j'en ai bavé ! Je l'ai largué jeudi, m'a fallu vendredi entier et quasi tout aujourd'hui samedi pour oublier !

Simone de Bavoit

Ah ? Il ne vous a pas vraiment traumatisée, alors ?

Simone Freud

Tu parles ! Un vrai concombre ! Six, huit fois par jour, pour monsieur !

Simone de Bavois

Mon Dieu !

Simone Freud

Et je vous dis pas la nuit !

Arielle Sanballe

Six ou huit concombres par jour ? Mais il n'est pas mort d'indigestion ?

Bernard Henri-Lermite

Arielle, quand Madame Freud dit concombre, elle ne parle pas de ça !

Harry Stop

Pour elle, ce n'est pas ça, un concombre !

Bernard Henri-Lermite

Mais oui, la définition qu'elle est bonne nous manque. C'est quoi, alors, pour vous, Simone ?

Simone Freud

Un concombre, c'est un type qui se met entre moi et le soleil.

Arielle Sanballe

Ah ça, c'est vrai que pour que ça pousse, les légumes, il faut du soleil ! Mais je ne vois toujours pas ce que...

Simone Freud

Laisse, on t'expliquera. Dis, Nanard, elle s'est pochétronée, ta zouzou, ou elle a des vapeurs dans le ravioli ?

Arielle Sanballe

Je ne comprends pas ? J'ai quoi ?

Simone Freud

Oh, ben si y faut tout t'expliquer, hein... Bon, c'est pas le tout, mais où il est le jaja, là ?

Raymond Tesquieu

Ici, madame, entre les petits fours et les grands que font les personnes les moins avisées.

Simone Freud

Ah ok. Remarquez, Dédé, il s'accrochait à moi comme une huitre excitée sur un soufflé au gingembre, d'accord, mais à part ça, c'était une tête !

Bernard Henri-Lermite

Il avait de l'esprit ?

Simone Freud

Nan. Il savait se servir de sa tête. Question coup de boule il était number one sur le podium. Quand il en balançait une, la cible finissait infirme hier et moins que demain. C'était ça que j'aimais bien chez lui. Un homme, un vrai, quoi ! Enfin, j'ai pas perdu au change avec Harry. Il tape moins fort mais il me zygomatise plus souvent avec son air qu'a pas l'air mais qui a les paroles !

Jean-Paul Tarte

Eh oui, un clown chasse l'autre...

Simone Freud

Et pis Harry, lui il est beau. Tu les mets l'un derrière l'autre à la caisse de Super U, eh ben Dédé, à côté, il faisait un peu Garcimore en face d'Alain Delon, tu vois. Bon, un Garcimore super musclé, d'accord, mais...

Arielle Sanballe

Hann Delon ! Il était beau !

Bernard Henri-Lermite

Arielle, si ce serait un effet que vous êtes bonne, si vous vouliez bien, pour une fois, éviter un peu les lieux communs.

Simone Freud

Tiens, il est jalmince, ton Prince de Galles ? Y'a de quoi, remarque !

Raymond Tesquieu

Si Alain Delon était parmi nous, madame, il nous dirait certainement quelque chose de frappant.

Simone Freud

Mouais, moins frappant que Dédé, quand même, mais dis ?

Raymond Tesquieu

Eh, bien, nous l'entendrions sûrement dire, de sa belle voix grave (il cherche à imiter Delon) : Même le squelette d'Alain Delon est beau !

Simone Freud

Ah ça c'est sûr ! Dans mille ans, quand les tire-suares du futur fouilleront sa tombe, ils verront qu'il sera toujours une star !

Raymond Tesquieu

Certes, Mademoiselle, et, tiré à quatre clavicules monsieur Delon leur dira de sa voix d'outre tombe : « Alain Delon a un pénos énorme ! »

Jean-Paul Tartre

Ce qui est vrai, c'est que Delon avait très peur qu'on découvre sa bisexualité. Et qu'à sa mort, le Canard Enchaîné titre : « Le Gay part ».

Le père Cassinn

Ah, ce n'est pas comme notre Belmondo ! Remarquez, sur la fin, il a souffert.

Arielle Sanballe

De quoi ?

Le père Cassinn

De l'âge, Arielle, de l'âge. Mais il est resté beau jusqu'au bout ! Oui, il faut souffrir pour être Bébel ! Autrement dit : souffritatis nécécitas parabébellum !

Simone de Bavoir

Mais enfin, Simone, pardonnez-moi de briser là dans la conversation, mais je n'en sors pas : je reviens au calvaire que vous avez vécu, cet homme, il vous a humiliée. Vous n'avez pas appelé SOS femme battue ?

Simone Freud

Tu penses ! C'est moi qui le battais ?

Harry Stop

Tu le battais ?

Simone Freud

Ouais, au Scrabble !

Simone de Bavoir

Ah, au moins, c'est déjà ça.

Le père Cassinn

C'est une revanche, tout de même ! Veni, vidi, double Vici !

Simone de Bavoir

Je n'en reviens pas ! Cet homme, cet affreux, il valait douze femmes en face d'une seule, en termes de coups de poing !

Simone Freud

Eh, mais cocotte, tu devrais te lancer en politique, tu sais faire raconter ce qui te branche aux chiffres !

Le père Cassinn

Les chiffres, c'est vrai que c'est une arme dans les mains d'un élu !

Arielle Sanballe

Tout dépend de la manière de s'en servir.

Raymond Tesquieu

Eh oui, monsieur Einstein le disait à monsieur Pasteur : comme pour le lait sur le feu, tout est relatif ! selon la stature de la personnalité qui s'affiche devant

120 La révolution, oui, mais pas le week-end !

le peuple, il y a les nombres entiers et les nombres demi-écrémés !

Bernard Henri-Lermite

Il faudrait que si on pourrait, y changer tout pas comme maintenant !

Jean-Paul Tarte

Il faudrait une révolution !

Arielle Sanballe

Oui ! Une révolution !

Simone Freud

Ou que je sois présidente, ça arrangerait les ballons de tout le monde ! En tout cas, une révolution oui, mais seulement si on prend les mêmes et on recommence... Comme d'hab !

Simone de Bavoit

Simone, Vous me voyez en politicienne, vraiment ? Vous me voyez ministre, comme vous ?

Simone Freud

En tout cas, t'a pas les deux arpions dans la même tatane, j'suis sûre que tu peux décrocher le Mickey si tu te présentes. Aux municipales. Pour commencer.

Simone de Bavoit

Et vous pensez cela parce que je n'ai pas été immature avec les chiffres ?

Simone Freud

Eh ouais ma poule !

Simone de Bavois

Mais... Ce n'est pas parce que je me suis un instant revêtue en paroles, sans m'en rendre compte, des couleurs du drapeau de la république, que le peuple pourrait me choisir pour le diriger ! L'habit ne fait pas le moine. Il me faudrait, je ne sais pas, moi, de la magie noire ! Il me faudrait porter la cape du diable ! Non, je laisse cela à John.

Simone Freud

John ?

Harry Stop

John Lennin. Qui devait être des nôtres mais qui n'est pas encore là. Lui, il a l'envergure !

Jean-Paul Tartre

C'est vrai que quand on le voit, on pense tout de suite « Le diable s'habille en cracra » !

Bernard Henri-Lermite

Mais c'est réel qu'il n'est toujours pas survenu qu'il est là !

Arielle Sanballe

Il est retenu.

Simone de Bavois

Par son métier.

Arielle Sanballe

C'est vrai que c'est accaparant, ce qu'il fait.

Simone Freud

Mais il travaille dans quoi ?

Simone de Bavoir

On vous l'a dit, il est fonctionnaire.

Harry Stop

Ah mais non, ça c'est ce qu'il fait dans ses loisirs. C'est juste une marotte.

Simone Freud

Ah bon ? Mais alors, qu'est-ce qu'y fait vraiment ?

Raymond Tesquieu

Il tient un fast-food.

Simone de Bavoir

Tiens ? Lui ? Je l'aurais cru moins France d'en bas !

Le père Cassinn

Détrompez-vous mon enfant ! On gagne beaucoup quand on tient une enseigne comme celle-là ! C'est de la malbouffe, les clients n'ont rien de sérieux à boire, mais ils disent amen !

Jean-Paul Tartre

Oui, on gagne beaucoup mais on perd beaucoup quand on la fréquente ! On ne sait pas ce qu'il met dans ses hamburgers !

Bernard Henri-Lermite

Moi, j'en ai mangé souvent chez lui, et j'ai tout arrêté le jour où j'ai attrapé le chicken gouгна !

Jean-Paul Tarte

J'y suis allé souvent, mais... J'avais toujours la crainte de rentrer à la maison.

Arielle Sanballe

Tiens ? Pourquoi ?

Jean-Paul Tarte

Parce que Simone...

Simone de Bavois

Eh bien quoi, Simone ?

Jean-Paul Tarte

Elle boudait parce que je n'avais pas voulu de ses petits plats.

Bernard Henri-Lermite

Vrai ?

Jean-Paul Tarte

Oui. Je revenais. Je gravissais l'escalier vers la chambre, je la hélais... Aucune réponse.

Simone de Bavois

Ben tiens !

Jean-Paul Tarte

Chaque fois, c'était pareil. Simone m'ignorait !

Simone Freud

En montant ?

Jean-Paul Tarte

Eh oui.

Scène 6

HARRY STOP, RAYMOND TESQUIEUX, JEAN-PAUL TARTRE, SIMONE DE BAVOIR, LE PÈRE CASSINN, BERNARD HENRI LERMITE, ARIELLE SANBALLE, SIMONE FREUD, MARGUERITE YAOURTSEMAR, JOHN LENINN.

Le téléphone sonne.

Marguerite Yaourtsemar *voix chevrotante*

Allo ?

Raymond Tesquieu

Allo, hôtel particulier de monsieur Harry stop, j'écoute ?

Marguerite Yaourtsemar

Allo, madame la ministre est-elle chez vous ?

Raymond Tesquieu

Mais parfaitement ! *Se tournant vers Simone Freud, Mademoiselle*, si vous permettez de corriger le patronyme en le féminisant comme il sied, je vous laisse répondre.

Simone Freud

Hein ??? Tu me laisseras pondre ! Mais pour qui tu me prends ! Je suis pas ta poule, eh !

Raymond Tesquieu

Il y a méprise, mademoiselle, mille excuses si je me suis mal exprimé, je voulais dire : c'est pour vous.

Simone Freud

C'est qui ?

Raymond Tesquieu *actionnant le haut parleur.*

Je ne sais pas si madame a entendu, mais mademoiselle Freud demande qui est à l'appareil ?

Marguerite Yaourtsemar

Marguerite Yaourtsemar, secrétaire de madame la ministre.

Simone Freud

Sur un ton très chabada : Ahhh ! Désolée, je suis obligée de donner mon numéro à chaque pauvre coin du monde où je me propulse. Le bureau doit toujours pouvoir me trouver, en cas d'urgence ou de crise. *Haut* : Allo, Marguerite ?

Marguerite Yaourtsemar

Madame la ministre, monsieur Clacan m'a demandé de vous appeler.

Simone Freud

Cachant le micro du téléphone. Ah, celui là, il raconte partout qu'il était chanteur d'opéra avant, mais lui, c'était l'opéra, le gâteau ! Fallait voir comme il bouffait les mots ! (elle chante comme si elle avait la bouche pleine) « fi tu ne m'aime pas ve t'aime et fi ve t'aime, fais gaffffe à toi ! ». Enfin, aux innocents les

bouches pleines, hein ! *Rouvrant le micro* : Jacques ?
Que me veut le ministre de l'intérieur, grands Dieu !

Marguerite Yaourtsemar

Vous dire qu'une foule de manifestants s'est massée sous les fenêtres de votre appartement et menace de lancer des cocktails Molotov. Voulez-vous qu'une limousine vienne vous chercher pour vous y rendre ?

Simone Freud

Ah bon sang de bonsoir ! Non, mais c'est un monde ! Toutes les occasions sont bonnes pour créer le chaos, le désordre, la discorde ! *Redevenant vulgaire* : Ça commence à me courir sur le haricot, que ces empaffés....

Jean-Paul Tartre

Simone !

Simone Freud

Reprenant le ton chabada : Oui, euh, que cette populace n'ait rien trouvé d'autre à faire qu'à jouer les trublions sous mes persiennes ! Et puis, vous avez dit ? Comment ? M'envoyer une voiture ? Pourquoi faire ? Soyez efficace pour une fois, prenez le problème à la source : envoyez un missile, nom de...
D'une pipe !

Marguerite Yaourtsemar

Un missile ? Mais il va y avoir des morts ! La presse...

Simone Freud

Oui, bon, ben, un missile lacrymogène ! Un gros ! Une bonne douzaine ! Des rouges, c'est les plus rapides ! Enfin, bref enfumez-moi tout ça vite fait bien fait ! Je vous donne carte blanche ! Écoutez, je suis avec des clients très importants. Avec leurs tankers, ils veulent inonder la France de bière ! Je ne peux absolument pas laisser faire.

Marguerite Yaourtsemar

Inonder la France de bière ?

Simone Freud

Oui, via le détroit de Goering et le détroit d'Ormousse !

Marguerite Yaourtsemar

Mais madame, n'est-ce pas le ministre du commerce qui...

Simone Freud

Marguerite ! Il me sera très reconnaissant quand il saura que ces clients veulent saturer le marché avec de la Heilepen ! Vous vous rendez compte !

Marguerite Yaourtsemar

Oh ! Oui, oui. Très bien, madame la ministre. Au revoir, madame la ministre.

Simone Freud *Raccrochant et reprenant son ton naturel.*

Oh quel boulet cette vieille peau ! Ils m'ont refilé l'arrière-grand-mère de Chantal Goyave, je vous jure !

Et plus gouine que ça tu meurs ! Je flippe à chaque coup que je louche vers son burlingue, des fois qu'elle vienne me jouer la grande scène de la tarte aux poils !

Raymond Tesquieu

J'ai ouï dire dans une émission, ma foi, passablement irrévérencieuse, que lorsqu'on assène des tartes à une personnalité politique, cela se nomme un cumul des mandales.

Arielle Sanballe

Oui, je l'ai vue, cette émission ! J'ai adoré ! Ils disaient que du coup, quand le politique en question voyait des étoiles partout, comme dans un kaléidoscope, ça s'appelait un cumul des mandalas !

Le père Cassinn

Mais ma fille, mais Simone, pardonnez-moi... Notre Seigneur Jésus nous dit de nous aimer les uns les autres, il n'a pas précisé le sexe, et moi-même...

Simone Freud

Ah ouais ! Comme ça ? De mâle à male ? Entre crapauds de bénitier ?

Le père Cassinn

Mais, mon petit bouchon... Permettez que je vous appelle mon petit bouchon, ma mignonette ! Avons-nous quelque chose à cacher ? Puisque nous sommes tous les mêmes ? Dieu a créé le magnum à son image et...

Simone Freud

Pour moi, padre, y'a pas 36 sortes de mâles. Y'a le mâle dominant, celui qui goupille ses plans pour pécho des nanas...

Le père Cassinn

Mais...

Simone Freud

... Et y'a le mâle déminant, celui qui dépucelle les grenades dégoupillées par les nanas ! Le reste, si c'est de la soutane flottante, ça m'secoue un lolo sans toucher l'autre !

Le père Cassinn

Mais pourquoi faire barrage quand deux cœurs sont complices ?

Simone de Bavoire

Oui, pourquoi en faire un fromage ?

Raymond Tesquieu

Je dirais quant à moi qu'il vaut mieux un cœur complice qu'un kiss qu'on pleure, madame !

Harry Stop

Ah ! Je reçois un SMS de John ! Il dit qu'il arrive !

Simone de Bavoire

Ah tout de même !

Tous

Enfin !

Raymond Tesquieu

Tel que nous connaissons monsieur Leninn, gageons qu'il est en train de glisser témérairement le long des Champs-Élysées tout schuss !

Jean-Paul Tarte

Oh, lui, la seule fois où je l'ai vu descendre une piste noire, c'était parce qu'il était coursé par un ours blanc à Méribel !

Bernard Henri-Lermite

S'il te vous plait, ne disons pas du mal sept fois dans notre langue en poussant mémé dans les orties !

Jean-Paul Tarte

Vous allez voir, il est tellement schyzo qu'il va débarquer ici, pas en kimono, mais en ki stéréo !

Arielle Sanballe

Mais Il a bien le droit d'être original !

Harry Stop

Et ce n'est pas plus mal qu'il le soit doublement, donc !

Le père Cassinn

Oui, d'ailleurs, Sainte Hoogarden, seize-cent cinq/seize cent soixante-quatre, (*il fait un signe de croix*) a eu cette dernière parole admirable sur son lit de mort : « A Dieu, Dieu et demi ! »

Jean-Paul Tarte

Juste avant sa mise en bière, donc. Mais en tout cas, ce pauvre John est tellement triste qu'un jour il se fera hara-kipleure, vous verrez !

Simone de Bavoir

Mais pourquoi, mon pauvre chéri, vous acharnez-vous tant contre lui ? Bon, il est parfois retors, mais Il est beau, encore jeune...

Jean-Paul Tarte

Jeune ? Mon œil ! Il a inauguré l'âge de la pierre malpolie !

Harry Stop

Ah, mon Dieu ! J'allais pouvoir lire le prochain SMS de John, mais la prise d'alimentation a des faux contacts !

Raymond Tesquieu

Que monsieur me permette de l'enficher à nouveau.

Arielle Sanballe

Quand une prise est enfichable, ça veut dire qu'elle s'enfiche ?

Simone Freud

Non, qu'elle s'en branle ! Et moi aussi, d'ailleurs !

Simone de Bavoir

Mais Harry, il y a maintenant des nouveaux téléphones qui fonctionnent sans ces horribles câbles,

Arielle Sanballe

Les téléphones bluefoune !

Jean-Paul Tarte

Non, bluetouffe !

Arielle Sanballe

Oh, c'est presque pareil, la preuve, vous avez bien compris ce que je voulais dire ! Vous êtes d'un tatillon, alors, Jean-Paul !

Raymond Tesquieu

Ah, la technique ne cesse de s'améliorer. Et pas seulement pour les téléphones ! Ces messieurs-dames savent-ils que pour nous guider électroniquement sur la route, il existe maintenant un nouveau système qui non seulement détecte les radars, mais aussi, psychanalyse la route.

Harry Stop

Non ?

Simone Freud

Oui, j'en avais un dans ma caisse. Ça s'appelle le Lacan-Coyote.

Raymond Tesquieu

Voilà, je cherchais le nom, mademoiselle.

Simone Freud

Mais je l'ai foutu à la benne, il me posait tout le temps des questions à la con !

Harry Stop

Quel genre de question ?

Simone Freud

Je sais plus, moi. Je veux plus savoir !

Bernard Henri-Lermite

Mais dites-nous -zy quand même !

Simone Freud

Euh... Si je connaissais l'hypnosuccion, par exemple.

Arielle Sanballe

Ah, ouaiiiiis ! Ça doit faire du bien, ça !

Simone Freud

Il me demandait si j'avais envie de me flinguer, je lui disais que non, que quand on est ministre, on fout le bordel qu'on veut et que c'est jouissif. Vous savez ce qu'il me répondait ?

Bernard Henri-Lermite

Non !

Simone Freud

Il disait en boucle : « Je vous tue à me le dire ! »

Arielle Sanballe

Oh ! C'est lui qui avait des pulsions morbides !

Simone Freud

Alors, un jour, sur un arrêt d'autoroute, je l'ai jeté. Ça a pas été crème, parce qu'il me disait aussi des trucs, ça me tournait dans la tête après, je me posais des vaches de questions... j'étais accro, quoi. Foutue ! Je me revois encore ; j'ouvre la portière. Les piafs qui chantaient dans les arbres. Le zef dans mes tifs. Mon

bras qui dégnape la ventouse du pare-brise. Manquait plus que l'harmonica d'*Il était une fois dans l'ouest*.

Jean-Paul Tartre

Ah ! Les westerns... Ça baisse ! Un acteur fameux l'a dit : En fait, après Sergio Leone, les italiens sont passés des westerns spaghetti aux westerns vermicelle.

Harry Stop

Qui a dit ça ?

Bernard Henri-Lermite

Paul Nouillman, je crois, j'ai lu l'article également.

Simone Freud

Dites, ça vous casserait les couilles que je finisse de dire ce que j'ai sur la patate ?!!

Harry Stop

Finissez, finissez, mon amie !

Raymond Tesquieu

Oui, mademoiselle, nous haletons !

Le père Cassinn

Nous boirons vos paroles ! Quand bien même nous n'y comprendrions goutte parce qu'elles viendraient d'Chine !

Simone Freud

Merci ! Donc, j'étais là, le Lacan Coyote à la main. Je voulais le balourder, je vous jure ! Mais je bloquais.

Simone de Bavoir

Comme je vous comprends ! Là encore, vous avez dû endurer tant de souffrances !

Simone Freud

Je pigeais pas ce qui m'arrivait ! Je comprenais plus rien à rien, depuis que ce machin me balançait ses conneries.

Simone de Bavoir

Pauvre Simone !

Simone Freud

Mais je me remonte les bretelles. Je me dis, Simone, bourre-z-'y la gueule un bon coup ! Je mets la patte dehors... Je pose une grolle par terre. Et là...

Harry Stop

Là ?

Simone Freud

Vous savez ce qu'y m'bonnit ?

Arielle Sanballe

Non !

Simone Freud

Il a dit comme un prof dans un amphi : Poser le pied par terre a été le plus grand talent d'Achille.

Jean-Paul Tarte

Hein ?

Harry Stop

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Simone Freud

Ah vous non plus, vous y panez rien ! Vous aussi, ça vous grille les neurones, hein ! Vous moulez un peu le danger ? Alors, j'ai dit, « 'Sais pas ! ». Et j'ai pas voulu chercher ! Eh ben, le lacon-coyote, il a volé jusqu'au Tonkin, au moins ! Plus jamais ! *Elle pleure en se mettant à genoux, la tête dans les mains.* Non, plus jamais une merde pareille ! On me la refera pas !

A prolonger pendant les réactions des autres. Tous se penchent vers elle, tentent de la rassurer.

Simone Freud

Lâchez-moi, bande de tarés ! J'avais presque oublié ! C'est vous qui m'avez refoutu ça dans la tirelire ! Vous savez quoi ? Vous voulez la révolution ??? Vous l'aurez ! Dans l'os ! Et vous pourriez tous à la Bastille !

Raymond Tesquieu

Oh, mademoiselle Freud !

Harry Stop

Mamour...

Simone de Bavoir

Il ne faut pas dire des choses aussi affreuses, voyons !!

La sonnette.

Raymond Tesquieu

Monsieur John Lennin !

Tous

Ahhh !

Harry Stop

John ! Vous voilà ! Enfin !

Le père Cassinn

Ainsi parla Pharaon, quand il vit Moïse ouvrir une amphore de champagne, avant de sabrer la mer cordon rouge !

Jean-Paul Tartre

Bienvenue, John, nous étions sur des charbons ardents, à t'attendre !

John Lennin

Ta sollicitude inhabituelle me touche, Jean-Paul.

Jean-Paul Tartre

Tu nous as transformés en fakirs, à nous faire poireauter sur ces charbons-là !

John Lennin

Ah, tu réveilles un vieux souvenir, assez drôle, j'ai connu un fakir indien, qui te ressemblait un peu, en

plus beau, en plus piquant. En plus mystique, aussi. Un peu marteau ! Il s'appelait Danse avec les clous !

Jean-Paul Tartre

Moi, j'en ai connu un, encore plus drôle, qui vivait dans le même bled que toi, il s'appelait Danse avec les ploucs !

Harry Stop

Ne faites pas attention, John... Vous qui savez tout faire, vous tombez bien ! Vous allez trouver les mots qu'il faut ! Tout le monde est sur les dents !

John Lennin

Sur les dents ?

Harry Stop

Oui !

John Lennin

Mais pourquoi donc ?

Raymond Tesquieu

Ah monsieur, catastrophe : tout le salon s'embrase ! La commune retrousse ses manches et ressort sans culotte dans la rue ! Nous courons avec elle, pieds nus, au calamiteux désert du ça ira ! Il est question de lancer une révolution !

John Lennin

Aaah mais le monde en a bien besoin, oui ! Cependant, toute chose doit se faire dans le respect des usages, vous en êtes d'accord, je présume !

Tous

Oui !

John Lennin

Alors : La révolution, oui ! Mais pas le week-end !

Tous *trinquant ensemble.*

Non ! Jamais le week-end !

(Rideau)

Table des matières

Acte 1.....	5
Scène 1.....	5
Acte 2.....	29
Scène 1.....	29
Scène 2.....	38
Scène 3.....	51
Scène 4.....	57
Scène 5.....	98

Du même auteur :

Pièces de théâtre

Le roman du renard ou l’embarras amoureux

Venez nombreux, même si vous êtes tout seul

Merci de ton soutien, Georges !

Apocaslip now

Antigode, la castratrice chaude

Mes deux seins malgré lui ou le rhume d’Atchépsoute

Les valseuses ridicules ou quand Pompée a la gaule

49°3 le matin

J’aime beaucoup ce que vous faites

Jamais pub jamais

La révolution, oui, mais pas le week-end !

142 La révolution, oui, mais pas le week-end !

Les lumières de Marie

26 tomes

Série Jade

Ramdam à Guam

Le trésor des Chamorros

Notre Guam de Paris

Série témoignages :

J'avais l'intuition, sans le savoir

Adopte-les, abandonne-les

Petit ourson appelle papa ours

Quand la mère prend le large

Quand la mère revient au rivage

La vie, ça sert à faire de la lumière dans le noir

La vie, c'est pas fait pour rigoler

La vie, c'est votre chance de faire des miracles

Série parodique S.U.S

S.U.S Le dentier de Saddam

S.U.S Les fesses de Saddam

S.U.S Saddam, Saddam, Saddam...

S.U.S Saddam et go more

S.U.S Saddamaleikum Saddam

S.U.S Le cuirassé Putemkine

*S.U.S L'homme qui murmurait à l'oreille des
chameaux*

S.U.S Full Saddam jacket

S.U.S Saddam contre Marcel Troudbal

S.U.S Hiroshima mon Saddam

S.U.S Le dernier des Mohicons

S.U.S Les mémoires d'Al Zaïmer

S.U.S Saddarmageddon

SUS Bagdad cassé

SUS L'or rance d'Arabie

Autres écrits :

Mon livre de A à Z

Vous en avez déjà fait

Mes recettes

Tests et exercices

Rock N'Boll

Naturel ou pas

© Luc Mitéran dit Walther Pépéka
ou Edmond Rouston
Auto édition et auto impression
4 Chemin du Bois du Roz
21490 Bretigny

Achevé d'imprimer le 16 juin 2026
Tous droits réservés.

Dépôt légal
Juin 2026